

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3553 - MARDI 13 AOÛT 2019

HÔPITAL DE KINKALA

Le module
mère-enfant
mis en service

Bâtie sur un espace d'une superficie de 9638m², la structure sanitaire, construite par la Société nationale des pétroles du Congo, a été inaugurée hier par l'épouse du chef de l'Etat. Elle est équipée de matériels techniques de dernière génération et compte plusieurs services parmi lesquels ceux de pédiatrie, des urgences, de néonatalogie, de gynécologie obstétricale, d'accouchement. [Page 16](#)



La première dame, Antoinette Sassou N'Guesso, coupant le ruban symbolique

CEMAC

La BDEAC va participer
au capital social de deux entités
économiques

Les administrateurs de la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (BDEAC), réunis le 9 août à Brazzaville, ont approuvé la participation de l'institution au capital social d'Afreximbank et d'un établissement de micro finance désireux de s'implanter dans la sous-

région. Selon un communiqué de la BDEAC, « cette prise de participation répond en plus à la politique de coopération croisée adoptée par les deux institutions dans le cadre du mémorandum d'entente signé en 2018 ».

[Page 3](#)

COMPÉTITIONS AFRICAINES

Une entame en demi-teinte
pour les Congolais

AS Otoho



Etoile du Congo

Les deux équipes congolaises engagées en compétitions africaines ont connu des fortunes diverses. L'AS Otoho s'est imposée le 11 août au stade Marien-Ngouabi d'Owando 2-1 face au Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud en match aller des prélimi-

naires de la Ligue africaine des champions L'Etoile du Congo s'est inclinée lourdement en Egypte 1-4 face aux Pyramids FC en coupe africaine de la confédération. Les matches retour se disputeront le 25 août. [Page 16](#)

MUSIQUE

Des jeunes virtuoses
prestent dans les lieux
publics à Pointe-Noire

Les chanteurs du groupe Tempo music

Huit jeunes talents âgés de dix à dix-huit ans sont réunis au sein de l'orchestre Tempo Music. Depuis quelque temps, ils se produisent régulièrement dans des lieux publics de la capitale économique. Ce groupe créé en 2011 par Francky Maestro pratique de la rumba et du ndombolo. Plusieurs

personnes voient en « Tempo music » un futur grand orchestre. « Ce que font ces petits est très intéressant, ils jouent et chantent mieux que certains artistes que nous connaissons dans la ville. Ils iront loin s'ils peuvent être soutenus », a estimé un spectateur. [Page 15](#)

Décès
du chanteur
ivoirien DJ
Arafat [Page 7](#)

ÉDITORIAL

Virage

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Virage

Revenons un instant sur la confirmation, à Oyo en fin de semaine dernière, du fait que le champ pétrolier de Mikoungou, situé à proximité de Loukolela dans le département de la Cuvette, sera demain l'un des plus grands sites producteurs d'hydrocarbures du Congo. Revenons-y pour souligner ceci qui va directement à l'encontre de ce qui se disait jusqu'à très récemment dans la sphère économique, à savoir que le nord du Congo demeurerait voué à la seule exploitation agricole et forestière, ne pourrait donc en aucun cas bénéficier des avantages de toute nature dont le Kouilou et la région de Pointe Noire ont tiré de grands profits tout au long des cinquante dernières années.

Comme l'ont démontré, chiffres et cartes à l'appui, les techniciens réunis vendredi à l'hôtel Alima Palace par Willy Etoka, l'homme qui pilote cette opération, la mise en valeur du vaste gisement du Delta de la Cuvette constitue pour notre pays un véritable virage à angle droit. D'abord parce qu'elle va accroître fortement ses ressources financières, ce qui n'est pas rien dans le moment présent où nous devons régler au plus vite la dette nationale provoquée par l'effondrement des cours du pétrole sur les marchés mondiaux il y a quatre ans. Ensuite parce que les sommes considérables générées par la mise en exploitation des gisements de la Cuvette se traduiront par un essor économique de la partie nord du Congo qui profitera à toutes les populations de cette vaste région. Enfin parce qu'elles permettront aussi de créer les infrastructures qui faisaient jusqu'à présent cruellement défaut à cette même partie du territoire national : routes, voies ferrées, réseaux électriques, usines parmi lesquelles figurera en bonne place la raffinerie d'Oyo et, cerise sur le gâteau, construction de l'oléoduc qui acheminera le pétrole de la Cuvette jusqu'au port de Pointe-Noire d'où il sera envoyé vers les deux Amériques, l'Europe et l'Asie.

Ce que démontrera très vite, à l'échelle planétaire, la mise en valeur de l'immense réserve d'hydrocarbures découverte près de Loukolela c'est, d'une part, que les richesses naturelles de notre Congo sont beaucoup plus grandes que l'on ne le croyait jusqu'à présent. C'est, ensuite, que ce même Congo veillera à ce que leur mise en exploitation ne porte en aucun cas atteinte à la nature qui l'entoure, autrement respectera strictement la stratégie environnementale qui inspire le Fonds Bleu pour le Bassin du Congo créé à Oyo il y a deux ans.

Les Dépêches de Brazzaville

PARLEMENT

Le Sénat adopte le projet de loi d'orientation de l'action sociale

La chambre haute du parlement a adopté, le 10 août à Brazzaville, en première lecture, le projet de loi portant orientation de l'action sociale. Celui-ci fixe le cadre de la politique nationale en la matière.

Le texte approuvé est basé sur le principe de la solidarité nationale qui tend à réduire les inégalités ; la protection et la prise en charge des personnes vulnérables et des victimes des catastrophes ; le renforcement du rôle protecteur de la famille ; la promotion des connaissances et des compétences qui permettent l'autonomisation économique et la réinsertion sociale et enfin, l'approche communautaire visant la responsabilisation de la population dans la résolution de leurs problèmes.

Au sens de ce projet de loi, l'action sociale est comprise comme l'ensemble des moyens mis en œuvre par les différents intervenants du champ social, sous la responsabilité des pouvoirs publics. Ainsi, relève de l'action sociale, l'action en faveur de toute personne qui, sur le territoire national, se trouve en situation de risque ou avérée de vulnérabilité, de précarité et de pauvreté. Le présent projet de loi traite également des modalités d'organisation et d'exercice de l'action sociale. Sur le territoire national, l'administration centrale et les collectivités locales sont les intervenants qui déploient l'action sociale. D'autres structures peuvent également être créées pour intervenir dans le champ social.

Par ailleurs, il propose un mode de financement de l'action sociale à partir des ressources du budget de l'Etat et de celui des collectivités locales. Les autres ressources étant constituées par l'apport du Fonds national de solidarité en création.

Le Sénat a également adopté après l'Assemblée nationale le projet de loi portant création de l'Agence nationale de sécurité des systèmes d'information (ANSSD), dont la mission consiste à réduire la vulnérabilité du Cyberspace national en procédant à des contrôles réguliers des réseaux et systèmes d'information, outre l'acquisition des moyens techniques et humains appropriés et conséquents.

Jean Jacques Koumba

VIE DES PARTIS

Le Pulp restructure son bureau fédéral du Pool

Deux semaines après l'installation du bureau fédéral de la Bouenza, le Parti pour l'unité, la liberté et le progrès (Pulp) a élu et installé, le 10 août à Kinkala, lors d'une assemblée générale ordinaire, le nouveau bureau fédéral du département du Pool.

Patronnée par le président national de cette formation politique, Jean Didace Médard Moussodia, cette assemblée générale électorale s'inscrivait dans le cadre d'une vaste campagne de restructuration des instances du parti dans tous les départements, conformément aux dispositions de la nouvelle loi sur les partis politiques.

Au cours de cette réunion, un nouveau bureau fédé-

ral du département du Pool a été mis en place, dirigé par Bobongo Lélice. En même temps, un bureau de contrôle et d'évaluation de cinq membres a été mis sur pied. Le bureau départemental élu a pour missions essentielles de bien organiser le Pulp sur l'ensemble du département du Pool, et de mobiliser le maximum des membres et adhérents afin de préparer avec optimisme et sûreté les échéances qui pointent à l'horizon. Pour le président national du parti, les défis à relever sont multiples, avec pour ambition de devenir des forces politiques redoutables au sein de la majorité présidentielle.

« D'ici 2023, le Pulp nourrit l'ambition d'occuper le

troisième rang des partis politiques au Congo... parmi les forces de proposition de la majorité présidentielle. En 2022, notre parti tient à avoir un grand nombre de députés au parlement ainsi que des conseillers municipaux et départementaux », a indiqué Jean Didace Médard Moussodia.

Dans son mot de circonstance, le président du Pulp a réitéré le soutien de son parti aux actions et idéaux du président de la République à qui une motion spéciale a été adressée.

Ayant fini avec le Pool, le Pulp mettra le cap très prochainement sur les départements de la Cuvette, de la Sangha et de la Likouala.

Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara

Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Directeur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),

LES DÉPÊCHES DU BASIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ZONE CÉMAC

La BDEAC va investir à travers une microfinance communautaire

À l'issue de son dernier conseil d'administration, le 9 août, à Brazzaville, l'institution financière a annoncé sa participation au capital social d'un établissement de microfinance communautaire.

« Le conseil d'administration a approuvé le projet de prise de participation de la BDEAC au capital social d'un établissement de microfinance qui envisage de s'installer dans l'ensemble des pays de la sous-région aux côtés du Programme du Golfe arabe pour le développement », a annoncé l'institution, sans donner plus de précisions.

La banque a également approuvé la proposition de sa participation au capital



d' Afreximbank, une institution panafricaine de financement du commerce multilatéral import-export. Les membres du conseil ont justifié cet engagement indiquant qu'il est en parfaite cohérence avec son plan stra-

tégique 2017-2022.

« Cette prise de participation répond en plus à la politique de coopération croisée adoptée par les deux institutions dans le cadre du mémorandum d'entente signé le 6 mars 2018 », précise le même

Louis-Paul Motaze et Fortunato Mbo Nchama communiqué, ajoutant que cette opération complète son offre de services qui lui permettra d'atteindre toutes les catégories d'agents économiques, notamment les personnes physiques, les associations, les ONG, ainsi

que les PME/PMI/TPE.

Notons que les travaux du conseil d'administration se sont déroulés au siège de l'institution, sous la présidence du ministre camerounais des Finances, Louis-Paul Motaze, en présence du président de la BDEAC, Fortunato Mbo Nchama.

Enfin, examinant la situation financière provisoire de la Banque, le conseil s'est félicité de la bonne tenue des indicateurs de gestion. Celui-ci a adopté le collectif budgétaire, afin de faire face aux nouveaux enjeux de la banque en matière de mobilisation des ressources et aux hypothèses sous-tendant le budget initial.

Fiacre Kombo

DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

Des producteurs locaux sensibilisés aux enjeux du processus

Un atelier a récemment mobilisé à Brazzaville une centaine d'agriculteurs, d'étudiants et d'universitaires, autour de la problématique de la diversification économique, en lien avec le Plan national de développement 2018-2022.

Les échanges visaient à permettre une meilleure connaissance sur la gestion et la demande de crédits, notamment pour des projets agricoles et aussi dans le tourisme et l'industrie. Les discussions entamées, pendant trois jours, sont censées aider le secteur privé à mieux orienter sa politique interne et ses investissements, ainsi qu'élaborer des stratégies commerciales efficaces.

« Nous avons présenté comment le secteur privé peut booster l'économie nationale. C'est encourageant de savoir qu'en dehors des outils internationaux, il y a des outils nationaux qui acceptent de nous accompagner pour croître parfaitement notre économie », a déclaré Jean-Marie Okemba, directeur général de la société Sofipe.

Les participants ont souligné la nécessité de la disponibilité des infrastructures de base: le transport, l'eau, l'électricité, les technologies de la communication et tout ce qui permet d'accompagner les entrepreneurs. De même, ils ont insisté sur l'accès facile aux crédits auprès des banques et microfinances.

Notons qu'après Brazzaville, une rencontre du genre sera organisée dans d'autres villes du pays comme Pointe-Noire, Dolisie, Nkayi, Oyo, Owando et Ouesso.

Carmela Makita (Stagiaire)

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE

Le leadership au centre d'une causerie-débat

Organisée par l'Association les jeunes cadres sur le thème : « Jeunesse et leadership en Afrique », cette vidéo-conférence tenue à l'occasion de la Journée internationale de la jeunesse a permis aux participants d'appréhender et de s'approprier la notion du leadership.

Dans de longs témoignages précédant le jeu des questions-réponses et de façon ramassée, plusieurs intervenants ont présenté chacun son vécu et parlé des actions qui ont impacté certaines personnes dans leur environnement. Il s'agis-

accepte ses erreurs, on se forme pour être le meilleur », a dit en substance, Nabou Fall de la Côte d'Ivoire, ajoutant à cette définition, qu'il faut également apprendre à s'exprimer ; que la prise de parole est tellement importante, qu'il faut savoir exprimer ses projets, etc.

connaît son environnement ; il connaît les personnes qui le côtoient et il est utile à ces personnes. On est leader à tous les niveaux de la société. « A mon humble avis, le leader doit se connaître ; il connaît ses capacités et ses faiblesses. On les assume et on



Les participants

sait, tour à tour, de Florian Koulimaya ainsi que de Nabou Fall, Shola Deen, Oury Kamissoko, Ben Ankrah, Fiagnon Kokou, Michèle Karambiri de la Côte D'ivoire, RDC, Mali, Niger, Togo et du Burkina Faso.

« Le leadership est quelque chose qui s'apprend à travers les vertus dont la première est la confiance. Quand on a confiance en soi, on

Selon Florian Koulimaya, le leader est celui qui exerce un processus d'influence sur les communautés, notamment dans un milieu donné. C'est celui qui a l'aptitude et la capacité de rassembler. Il ne peut être l'un sans l'autre. Il doit être efficace et performant. Il y a une interprétation abjecte du mot leadership. Pour lui, le leader est celui qui

cherche à se développer », a-t-il réaffirmé.

Soulignons que cette rencontre entre public et animateurs a constitué un grand moment d'échanges entre les deux parties. Les intervenants ont pu enrichir leur agenda de nouvelles orientations au regard du choix et de la pertinence du thème en débat.

Guillaume Ondzé

CONGO TERMINAL

POINTE-NOIRE

2009 - 2019

10
ANS
2009 - 2019

DIX ANS DE DÉFIS PROFESSIONNELS

ACTE 3:

Dix ans d'actions sociétales

L'empreinte sociale de Congo Terminal

Ayant pleinement conscience des responsabilités sociales qui lui incombent compte tenu de la place qu'occupe Congo Terminal au sein du tissu social et économique de Pointe Noire et du département du Kouilou, l'entreprise a tenu à s'engager dans une politique volontariste d'actions sociales et de développement durable aussi bien auprès de ses employés que des populations congolaises. Au-delà de la poursuite d'objectifs de développement économique toujours plus ambitieux, Congo Terminal prend ainsi part à de nombreuses activités multiformes qui reposent sur les quatre principaux axes que sont la préservation de l'environnement, le respect de l'éthique, le bien-être humain ou social et enfin les actions de développement durable.

La responsabilité sociétale de Congo Terminal au profit de ses collaborateurs

La société Congo Terminal marque son profond attachement au bien-être de son personnel avec la mise en place notamment d'une politique de prévoyance et de couverture maladie et la souscription d'une assurance dont peut bénéficier la totalité des employés et de leurs ayants droits dans le cadre d'une prise en charge et d'une couverture médicale de grande qualité.

L'entreprise organise en parallèle et chaque année différentes activités de sensibilisations sur les pandémies du VIH/sida, la prévention des maladies cardiovasculaires et d'autres maladies endémiques aux pays tropicaux comme le paludisme et la dengue avec le concours de médecin conseil et de pairs éducateurs.

Dans un souci d'améliorer la parité en entreprise, de nombreux postes ont été féminisés sur les 5 dernières années en permettant à ce que de plus en plus de femmes accèdent à des postes de responsabilité dans tous les métiers portuaires dont certains étaient pourtant et traditionnellement réservés jusqu'alors aux hommes comme ceux de portiqueuses, mécaniciennes, opératrices de RTG ou responsable de gestion de stocks en magasin.

Congo Terminal se distingue aussi par le développement des compétences professionnelles de ses collaborateurs. Un cycle d'évaluations annuel permet une meilleure gestion des évolutions de carrière du personnel qui bénéficie soit d'une formation complémentaire en partenariat avec des organismes de formation reconnus internationalement, soit de mises à niveau régulières des compétences. A titre d'illustration, 80 % des personnels ont déjà soit reçu une formation complémentaire soit pu bénéficier d'une remise à niveau globale de ses compétences. Une politique de mobilité interne vient compléter ce dispositif qui est destiné au développement et à la reconnaissance des compétences de chacun des collaborateurs au sein de l'entreprise afin de favoriser la promotion interne.

Le "local content" représente l'un des enjeux essentiels de Congo Terminal. De fait, ses effectifs sont aujourd'hui constitués de moins de 1% de personnels non nationaux sur un total de 900 employés tandis que plus de 97% des achats de pièces détachées et services

sont réalisés localement.

Les Actions sociétales au profit des populations congolaises

Plus que jamais et parce que la crise économique qui a affecté très durement le pays et les populations depuis 2015 s'éternise encore aujourd'hui, Congo Terminal s'est engagé dans une politique sociétale très active depuis plusieurs années au profit des populations congolaises en général et tout particulièrement au bénéfice des personnes en situation de précarité. La santé, l'éducation et la culture constituent 3 autres axes majeurs sur lesquels Congo Terminal porte ses interventions dans le domaine des actions sociétales. Cela se traduit concrètement en matière de santé par un accompagnement du Centre de Transfusion Sanguine qui reçoit tous les ans, sous la forme de campagne de dons, des poches de sang collectées bénévolement auprès du personnel et qui représentent plus de deux mille doubles poches offertes. L'entreprise s'investit également dans la lutte contre les cancers pédiatriques aux côtés de l'association Calissa Ikama.

Enfin, elle répond toujours présent et à chaque fois que le besoin s'en fait sentir auprès des autorités afin de renforcer l'action de l'état dans les domaines sanitaires ou sociaux.

Dans le domaine de l'éducation, Congo Terminal a souhaité sponsoriser les études de plusieurs étudiants de l'institut supérieur de technologie d'Afrique centrale (ISTAC devenu Ucac-Icam) au moyen d'une aide multiforme pour le fonctionnement de cette grande école à vocation sous régionale.

L'entreprise apporte aussi son concours financier au fonctionnement du Samu Social qui travaille à la réinsertion des enfants de la rue. Les visites guidées de ses installations organisées avec les établissements d'enseignements supérieurs proposant des filières dans ses métiers, le soutien à l'association des logisticiens du Congo ainsi que les multiples participations aux différents forums de l'orientation scolaire, sont autant d'actions complémentaires qui viennent renforcer cet engagement au service d'une jeunesse qui se doit d'être mieux formée afin de pouvoir fournir les cadres de demain.

Très impliqué dans la promotion et le développement de la culture, Congo Terminal est l'un des principaux partenaires de l'institut français du Congo et s'associe régulièrement à chaque événement culturel de renom tel que les spectacles de Kimoko, Nsangu Ndji, Soul Power et bien d'autres. Ces festivals regroupent en général des artistes venant de plusieurs pays, autour d'expressions de contes, de prestations de théâtre et de danses, ils sont les points clés d'échanges entre tous les acteurs culturels de la région.

Une démarche pédagogique pour préserver l'environnement

Par ailleurs, à l'image du Groupe Bolloré, Congo Terminal s'est aussi engagé dans des actions de développement durable, sous la forme d'une démarche pédagogique

en faveur de la préservation de l'environnement. La réduction de l'empreinte environnementale de ses installations et de ses activités sur le domaine portuaire et maritime est au cœur des préoccupations de l'entreprise. C'est pourquoi, elle initie le 8 juin de chaque année à l'occasion de la journée mondiale des Océans, une opération d'assainissement et de ramassage des déchets plastiques sur les plages de Pointe-Noire. Congo Terminal soutient à ce titre l'ONG Renatura, engagée dans la protection des tortues marines et HELP Congo, une autre ONG au service de la protection des primates (chimpanzés, gorilles, etc.). Enfin, l'entreprise a développé des solutions de transports propres sur le terminal avec des bus et véhicules électriques pour le déplacement du personnel à l'intérieur des installations. Courant 2015, elle a investi dans la construction d'une centrale de traitement et de distribution d'eau potable et l'installation des fontaines d'eau réfrigérée afin de permettre à tous ses agents de se désaltérer en permanence sur tous les sites avec une eau de qualité tout en réduisant la pollution qui était générée jusqu'alors par la consommation de centaines de milliers de bouteilles plastiques.

Un engagement dans le développement culturel et sportif de tous

Tous les ans, au mois de Septembre, les employés de Congo Terminal participent au "Marathon Day" du Groupe Bolloré ; un événement solidaire associé à un don ponctuel au profit du développement de la jeunesse. Les 36 000 collaborateurs du Groupe Bolloré dans le monde sont invités à marcher ou courir 5 kilomètres pour soutenir une association caritative internationale. Pour chaque inscription le groupe peut ainsi reverser 3€ par participants au bénéfice de l'ONG qui aura été choisie. C'est ainsi que depuis 2016, année de la mise en place de cette activité, plus de 100 000 € ont été reversés aux associations caritatives.

Au-delà donc de son seul champ d'action dans les opérations de manutention portuaire, Congo Terminal est d'abord une entreprise citoyenne qui reste particulièrement attachée à la situation sociale et environnementale dans laquelle elle évolue.

Ghislain MAGINOT

Tél: 05.775.02.10

E-mail: ghislain.maginot@congo-terminal.com

www.congo-terminal.net

Une concession de :



SANTÉ

Lancement d'une campagne de lutte contre les pathologies ophtalmiques

Une campagne d'opérations chirurgicales d'ophtalmologie est organisée pendant cinq jours du 10 au 14 août à l'hôpital central des armées Pierre-Mobengo, en collaboration avec la société israélienne AMS.



La photo de famille

Cette opération, la deuxième du genre, s'adresse aux militaires, mais aussi à la population civile, soit près de 70 patients. Elle s'inscrit dans le cadre du lien armée-nation qui permet aux forces armées d'apporter tant soit peu leur contribution à la résolution des problèmes de santé des Congolais.

« C'est en vue de contribuer à la réduction de la prévalence des maladies ophtalmiques dont la cataracte que s'inscrit la présente campagne d'opération chirurgicale. Ainsi donc, permettre aux patients militaires et civils sélectionnés de recouvrer la vue, à l'orée de la fête nationale du 15 août, est une contribution essentielle », a déclaré le directeur central du service de santé, le médecin-général Pascal Ibata.

Intervenant à son tour, le président directeur général d'AMS, Yehoshua, s'est exprimé en ces termes : « Nous souhaitons coopérer avec les médecins congolais, pour apporter notre savoir-faire et avoir des échanges très fructueux. Nos deux pays sont de jeunes Etats dont la priorité est donnée aujourd'hui aux projets sociaux ».

En rappel : la cécité n'est pas seulement un problème de santé publique, ou de souffrance humaine. Elle représente aussi un grave problème de développement, qui hypothèque la productivité. La cataracte, qui est la première cause de cécité dans le monde, touche généralement des personnes de plus de 50 ans. Elle est une maladie curable, puisqu'il suffit d'opérer la personne pour lui redonner la vue. Malheureusement, les coûts de l'opération et des produits pharmaceutiques jusqu'à la guérison complète restent toujours hors de portée.

Guillaume Ondzé

Avis d'appel d'offre

SOREMI SA-Société de Recherche et D'exploitation minière, invite cordialement les fournisseurs congolais professionnels et qualifiés à participer à la soumission d'adjudication.

Objet : achat des cailloux calcaires

Les cailloux calcaires seront destinées à la construction et à la production, précisément

-pour la fabrication du chaux après le brulage au chafour,qté annuelle 3 960 000 tons,taille idéal de 200mm ;

-pour la fabrication de la crème calcaire après le broyage,qté annuelle 4 620 000 tons,taille idéal de 20mm ;

-pour la construction,qté selon le besoin pratique ultérieur,taille convenable à la construction,ou en poudre occasionnellement ;

Lieu de l'utilisation: Mfouati,province de Bouenza,République du Congo.

Plus d'information,merci de vous renseigner auprès de nous.

Contactez nous: Monsieur Yin Aijun, Monsieur Liu Fangwen

Tél: 053417719,056303549

Email: aijun.yin@soremi.net; fangwen.liu@soremi.net

NÉCROLOGIE

Mathieu Ossalé Keke, les enfants Okoko et Stanislas Okassou ont le profond regret d'informer les parents, amis et connaissances du décès brutal de leur frère et oncle Guy Serge Rufin Okoko, le 10 août, à Brazzaville.

Le deuil se tient au domicile familial sis n°66, rue Tchitondi, à Talangaï. Réf : derrière l'Église Kimbanguiste de Talangaï.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



REMERCIEMENTS

La famille Pouaboud-Bicoumat; M. Jean Théodore Pouaboud, ancien maire de la ville de Pointe-Noire; Le Patriarche Benoît LOembé; Le Chancelier Serge Eugène Ghoma-Boubanga ; ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants adressent leurs sincères remerciements à tous les parents, amis et connaissances pour les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus lors des



obsèques de Mme Bayonne née Pouaboud Fernande, mise en terre le 25 juillet 2019 au cimetière familial de Bilala à Diosso. En union de prières pour le repos de son âme.

ADJONCTION DE NOM

Je m'appelle Toualo Rock Bienvenu, je désire désormais être appelé : Mampouya Toualo Rock Bienvenu.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois mois.

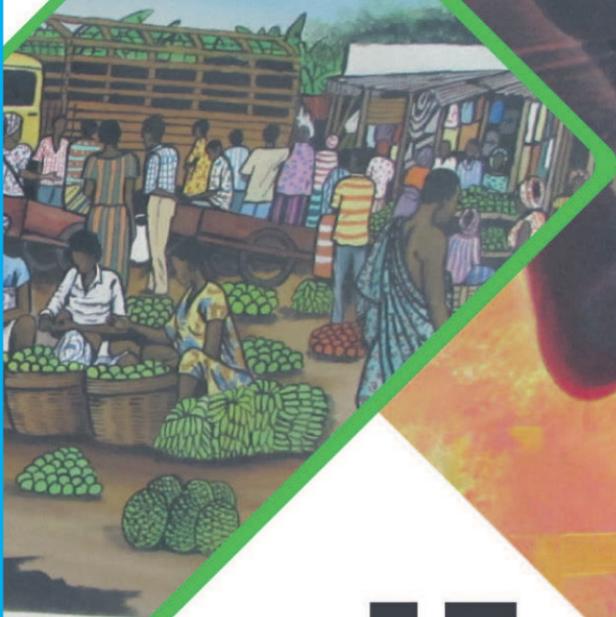


Le Musée Galerie du Bassin du Congo
présente

LIPANDA

Une exposition de peinture et de sculpture,
en prélude aux festivités du 59^{ème} anniversaire
de l'indépendance du Congo

*Marché du village
Nzimmy B*



*A la recherche du bonheur
Tumbe Chris*

13
du **Août**
Au **12**
Octobre 2019

*Les géants de la forêt
Zénon Mosséli*



Musée
du Bassin du **Congo**

Contacts
+242 06 666 70 65
+242 04 411 64 11

Adresse
84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le GIEC exhorte la communauté internationale à une gestion raisonnable des terres et des forêts

Le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) a publié, le week-end dernier, son rapport 2019 sur l'état des sols de la planète et la façon dont leur exploitation par les humains les affecte et bouleverse le climat. Selon ce rapport, le monde est mieux placé pour lutter contre le changement climatique en mettant l'accent sur une gestion durable des ressources provenant des terres et des forêts.

Invitant les Etats et les gouvernants à mettre sur pied des politiques efficaces, susceptibles de promouvoir une gestion raisonnable des forêts et des terres, le GIEC a reconnu qu'une gestion plus durable des terres et des forêts nous permettra de renforcer la lutte contre le changement climatique. Car, outre le climat, la surexploitation menace aussi la sécurité alimentaire, la biodiversité et le climat.

« Les terres et les forêts doivent être mieux gérées pour ne pas amplifier le changement climatique. Les terres ne sont pas seulement surexploitées par les humains. Elles subissent également la pression changement climatique », a signifié le coprésident du groupe de travail III du GIEC, Jim Skea, avant de préciser

qu'une meilleure gestion des terres peut contribuer à lutter contre le changement climatique, mais n'est pas la seule solution. Parce qu'il est essentiel de réduire les émissions de gaz à effet de serre de tous les secteurs si l'humanité veut maintenir le réchauffement climatique bien en dessous de 2° Celsius, voire de 1,5° Celsius, comme le demande l'accord de Paris sur le climat conclu en 2015. Selon cette expertise, le monde est mieux placé pour lutter contre le changement climatique lorsque l'accent est mis sur une gestion durable des ressources provenant des terres et des forêts. D'autant plus, les terres et les forêts jouent un rôle important dans le système climatique. « L'agriculture, la sylviculture et d'autres

types d'utilisation des sols sont responsables de 23% des émissions de gaz à effet de serre. Dans le même temps, les processus terrestres naturels absorbent du dioxyde de carbone équivalent à près du tiers des émissions de dioxyde de carbone provenant des combustibles fossiles et de l'industrie », a ajouté Jim Skea. Insistant sur l'impact de l'utilisation abusive des terres, le document du GIEC souligne que les terres déjà utilisées pourraient nourrir le monde dans un climat en mutation et fournir de la biomasse pour les énergies renouvelables, mais une action rapide et ambitieuse dans plusieurs domaines est nécessaire. Car, une telle action est importante pour la conservation et la restauration des écosystèmes et de la biodiversité.

« Alors que la population augmente et que les impacts négatifs du changement climatique sur la végétation augmentent, les terres doivent rester productives pour maintenir la sécurité alimentaire. La contribution des terres à la

lutte contre le changement climatique est donc limitée, par exemple par la culture de plantes énergétiques et le reboisement. Ainsi, pour ce faire, il faut donner du temps aux arbres et aux sols pour stocker efficacement le carbone », indique le GIEC. Par ailleurs, ce groupe précise que la bioénergie doit être gérée avec soin pour éviter les risques pour la sécurité alimentaire, la biodiversité et la dégradation des sols, étant donné que les terres dégradées deviennent moins productives. Et, cette dégradation limite ce qui peut être cultivé et réduit la capacité du sol à absorber le carbone. Par exemple, au Cameroun, notamment en février 2019, l'exploitation non durable des sols a contribué à la désertification.

Cinq cents millions de personnes vivent dans des zones touchées par la désertification

Selon le coprésident du groupe de travail sur les inventaires nationaux de gaz à effet de serre, Kiyoto Ta-

nabe, les choix que nous faisons en matière de gestion durable des terres peuvent aider à réduire et à inverser ces effets néfastes du changement climatique. « Dans un avenir où les précipitations sont plus abondantes, le risque d'érosion des sols sur les terres cultivées augmente et la gestion durable des terres est un moyen de protéger les communautés des effets néfastes de cette érosion des sols et de ces glissements de terrain. Cependant, il y a des limites à ce qui peut être fait. Dans d'autres cas, la dégradation peut être irréversible », a-t-il déclaré avant de conclure qu'environ cinq cents millions de personnes vivent dans des régions en proie à la désertification. Notons que ce rapport de la GIEC présente les pistes et les options pour lutter contre la dégradation des sols et prévenir le changement climatique ou s'y adapter. Il examine également les impacts potentiels de différents niveaux de réchauffement climatique.

Rock Ngassakys

Mort accidentelle du chanteur ivoirien DJ Arafat

Suivant une dépêche de l'AFP reprenant l'annonce de la Radio-Télévision publique ivoirienne (RTI), DJ Arafat est mort dans la nuit du 11 au 12 août, à 33 ans, des suites d'un accident de la circulation.

Très populaire en Côte d'Ivoire, il était la star incontournable du coupé-décalé. A Abidjan, hier matin, la

image à l'artiste », selon un communiqué diffusé par la RTI.

« On est tous sous le choc », a témoi-



DJ Arafat lors de la cérémonie des Awards du Coupé Décalé à Abidjan en octobre 2017. Crédit photo : AFP / Issouf Sanogo

sombre nouvelle tombe sur le compte twitter de RTI : « Décès de l'artiste DJ Arafat, de son vrai nom Houon Ange Didier, ce lundi 12 août à 8 heures (locales et GMT), des suites d'un accident de la circulation qui s'est produit dans la nuit de dimanche à lundi à Abidjan ».

Selon les messages et les photos qui circulent sur les réseaux sociaux, DJ Arafat pilotait une moto lorsqu'il a percuté une voiture dans la nuit. Le ministre ivoirien de la Culture, Maurice Kouakou Bandaman « présente ses condoléances à la famille et aux mélomanes », et des dispositions seront prises pour « un hom-

gné auprès de l'AFP Ickx Fontaine, producteur et spécialiste du hip hop. DJ Arafat était « au top niveau depuis 15 ans, depuis son premier tube +Jonathan+. C'en était impressionnant ! ». « C'était un vrai chanteur et un batteur (...), il a donné un nouveau souffle au coupé-décalé », a-t-il estimé. DJ Arafat avait été désigné « meilleur artiste de l'année » aux Awards du coupé décalé en 2016 et 2017.

Etant un fervent supporter de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire, il avait dédié une chanson au footballeur international Didier Drogba.

Marie Alfred Ngoma

LIBYE

Reprise des combats entre les belligérants

Malgré la trêve proposée par l'ONU pour la période de l'aïd el-Kébir (fête du sacrifice), les affrontements ont repris entre les forces fidèles au Gouvernement d'union nationale (GNA) et celles du maréchal Khalifa Haftar, qui s'affrontent depuis quatre mois.

Selon des témoins, des tirs de roquettes ont visé, le 11 août, l'aéroport de Mitiga, le seul fonctionnel de la capitale libyenne, en violation de la trêve temporaire, réclamée à cor et à cri par la communauté internationale. Quant à l'aéroport de Tripoli, gravement endommagé en 2014 par des combats, il est toujours fermé.

L'aéroport de Mitiga, situé à quelques kilomètres à l'est de la capitale libyenne, située dans la zone contrôlée par le GNA « a été la cible de tirs au matin du premier jour de l'Aïd al-Adha », a indiqué la direction de l'aéroport sur Facebook. Et le trafic aérien a été suspendu « jusqu'à nouvel ordre », a ajouté la direction, qui a diffusé des photos montrant des colonnes de fumée à quelques mètres du tarmac, précisant que trois personnes qui se trouvaient dans un abattoir ont été blessées. Mais il n'y a eu aucune confirmation sur l'origine des tirs.

Le porte-parole du GNA, Moustafa al-Mejji, a aussitôt réagi à cette situation. « Les milices de Haftar ont violé la trêve à deux reprises », a-t-il dit. « La première fois en visant une habitation à Soug al-Jomaa (est de Tripoli), blessant trois civils, et la deuxième en touchant l'aéroport de Mitiga », a accusé le porte-parole.

Moustafa al-Mejji a ajouté que les forces du GNA ont effectivement « relevé les coordonnées des tirs de roquettes depuis les zones

contrôlées par les milices de Haftar au sud de la capitale » et les ont transmises à la Mission d'appui de l'ONU en Libye (Manul). « Les forces du GNA respectent jusqu'à présent la trêve mais elles détiennent tous les moyens de riposte à tout moment », a-t-il signalé.

Des tirs sur l'aéroport de Mitiga, ancienne plateforme militaire utilisée pour le trafic civil en remplacement de l'aéroport international de Tripoli, interviennent alors que le GNA avait accepté « une trêve humanitaire pour les jours de fête d'Al-Adha ». Les forces pro-Haftar avaient également souscrit à « l'arrêt de toutes les opérations militaires dans la banlieue de Tripoli ».

Notons à titre de rappel que l'opération des forces pro-GNA « Volcan de la colère » avait déjà accusé plus tôt les troupes du maréchal Khalifa Haftar de « violation de la trêve (...) après la chute de roquettes dans le quartier de Soug al-Jomaa ».

Les Emirats arabes unis, les Etats-Unis, la France, l'Italie et le Royaume-Uni ont, quant à eux, appelé au respect de la trêve et exhorté les belligérants à « cesser effectivement les hostilités sur l'ensemble du territoire libyen ». Dans un communiqué commun rendu public le même jour, les cinq pays ont invité de nouveau « toutes les parties à œuvrer sans délais en faveur d'un accord de cessez-le-feu ».

Signalons que selon le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la santé, les combats aux abords de Tripoli ont fait millequatre vingt-treize morts et cinq mille sept cent cinquante-deux blessés, depuis le 4 avril, ainsi que plus de cent vingt mille déplacés.

Nestor N'Gampoula

PEEDU

Réception définitive de sept (7) feeders souterrains 20 kilovolts à Brazzaville

Le projet Eau, Electricité et Développement Urbain (PEEDU) a procédé à la réception définitive, le 7 août dernier à Brazzaville, des fournitures et travaux de construction de sept (7) feeders de 20 kilovolts réalisés par l'entreprise STEG International Services sous le contrôle du Cabinet Afrika German Consult (AGC). Les feeders (ou départs) sont des câbles électriques souterrains haute tension (HT) destinés à l'alimentation des postes moyenne tension/basse tension (MT/BT) en vue d'atteindre les clients.

La commission de réception a été présidée par M. Maurice BOUESSO, coordonnateur du PEEDU. Elle a regroupé toutes les parties prenantes au projet : le Ministère de l'Équipement et de l'Entretien Routier a été représenté par M. Joseph NZOUSSI, Président du comité du « Mécanisme de Gestion des Plainte » (MGP) ; celui de l'Énergie et de l'Hydraulique représenté par MM. Simplicie Clotaire NGOYA et Hervé MABIKANA, respectivement Directeur des Études et de la Planification et



Le Coordonnateur du PEEDU remet au représentant du MEH le PV de réception

chef de service à la Direction Générale de l'Énergie ; le Directeur de la Distribution, M. Jules Saturnin SOUKA, et deux membres de la Task force E²C ont été mandatés par la Société Énergie Électrique du Congo (E²C).

Le tout a commencé par la visite des trois (3) sites retenus pour la circonstance : les postes d'injection A.A Neto au quartier « Petit chose » à Talangaï et Mairie de Mougali, (au carrefour Avenue de la Cité des 17 et la Rue Itoumbi) et la sous-station Très Haute Tension (THT) Tsielampo. Il sied de signaler à ce niveau que ces deux postes d'injection sont déjà fonctionnels et équipés de cellules neuves. Ils sont alimentés directement par des feeders qui partent des sous-stations de Djiri pour l'un et de Tsielampo pour l'autre.

Le poste A.A NETO, entièrement construit par le projet a la capacité de loger un deuxième transformateur. Ce qui le dispose à faire face à une augmentation de la demande en énergie électrique dans cet arrondissement si densifié. Ce poste, tel qu'il est construit, prend en compte les besoins présents et futurs, a expliqué Kevin NGOTENE, membre de la Task force E²C.

Quant au poste d'injection Mairie de Mougali réhabilité, il a été doté de nouveaux équipements (cellules et tableau Tur BT), ce pour une harmonisation des équipements.

Les travaux de ce projet ont été exécutés par l'entreprise STEG International Services, sous le contrôle et la supervision du Cabinet conseil Afrika German Consult (AGC) et la Task force E²C (bénéficiaire de l'ouvrage).

Après l'exécution des travaux qui ont démarré le 5 janvier 2017, il a été noté une nette amélioration de la qualité de l'énergie fournie. En effet sur le plan social, les impacts de cette connexion sont perceptibles : réduction des coupures d'électricité et des délestages dans la zone du Centre National de la Radio et de la Télévision (CNRTV) à

Nkombo, comme le confirme Jean Bernard OKOBO, un habitant du quartier. Ce dernier nous a confié « qu'il n'y a plus de coupures intempestives d'électricité pendant le grand journal de 20H sur Télé Congo ». Avec ce projet, beaucoup de quartiers naguère en proie à l'insécurité ont pu bénéficier de l'électricité de qualité. C'est le cas du quartier qui borde le viaduc qui mène à Kintele qui est désormais doté de l'éclairage public. Une citoyenne habitant les abords du viaduc, Mlle Marthe, la trentaine, a fait le témoignage suivant : « je suis vendeuse de pains. Avant l'installation de l'éclairage public, nous vivions dans l'insécurité totale ; mais aujourd'hui, je peux vendre mes pains jusque tard dans la nuit sans être inquiétée ». Quant à la Société E²C, bénéficiaire de l'ouvrage, elle se réjouit de la décongestion des lignes existantes pour une diminution considérable de charge (réduction des charges à temps ponctuel) et de la possibilité assurée de raccorder de nouveaux postes d'injection sur les sept feeders installés. M. Thomas OPOKO, représentant, à l'époque, le Directoire de la SNE lors de la réception provisoire en juin 2018 avait exprimé la satisfaction de son entreprise : « avec ces travaux, nous avons décongestionné certains départs ce qui donne une amélioration sensible au niveau des charges, avait-il noté, avant de conclure son propos : « nous sommes vraiment satisfaits du travail réalisé ».

Il est cependant important de dire que les délestages ne sont pas pour autant finis, car ce phénomène dépend de plusieurs facteurs.



Une vue partielle des cellules PIX installées par le PEEDU au poste-source Tsielampo

À l'issue de la visite des sites et prélude à la signature du procès-verbal de la réception définitive, le Coordonnateur du PEEDU, Maurice BOUESSO, a dit toute sa satisfaction. « Réjouissons-nous, nous tous qui avons contribué à la réalisation de cet ouvrage. Nous venons là de faire œuvre utile », avant de confier aux techniciens et cadres de E²C qu'ils peuvent désormais exploiter en toute sécurité les sept feeders de Brazzaville. N'ayant constaté aucune anomalie ou défaut sur les installations, toutes les parties prenantes au projet ont apposé leurs paraphes et signatures au bas du procès-verbal dressé à cet effet, donnant ainsi le feu vert à E²C d'exploiter à bon escient les ouvrages ainsi acquis.

**Service Communication
PEEDU**

Caravane des voix de la Diaspora congolaise

Depuis avril, à partir de Dakar, une caravane de la diaspora congolaise sillonne les villes africaines et européennes pour partager, avec les Congolais de l'étranger, la volonté de se structurer.

« Mettre en place la Caravane des Voix de la Diaspora, c'est avoir la réelle volonté de parvenir à l'organisation d'une diaspora congolaise structurée susceptible de constituer une voix représentative instituée. Celle-ci permettrait d'avoir une prise en charge optimale et une gestion efficace des Congolais de l'étranger. Son instauration est le signe précurseur de l'acheminement dans un futur proche, du haut conseil représentatif des Congolais de l'étranger », explique 'Mama Diaspora' Agnès Ounounou, soucieuse en même temps d'associer au final les ambassades et institutions congolaises de tutelle à chaque étape. De ce fait, elle envisage la tenue des assises



de la diaspora congolaise au courant de l'année 2020. Le Maroc et le Sénégal se sont manifestés pour accueillir une telle rencontre, précise-t-elle. Portée par l'association Diaspora Congo-Brazzaville, dont Agnès Ounounou est présidente, le top de la caravane avait été donné, en avril dernier, à Dakar, au Sénégal. Les

Congolais sur place avaient salué l'initiative. Ils avaient échangé et les premières propositions avaient été cautionnées dans le registre d'élaboration du projet fédérateur final. Le convoi s'est déporté par la suite au Maroc et en Suisse et poursuit son périple en Italie pour la prochaine étape.

Ainsi, à chaque escale, les promoteurs de la caravane recueillent les avis, les doléances et surtout des propositions tous azimuts. Ils rapportent que les attentes et diverses actions évoquées, sans vouloir tirer les premiers enseignements à mi-parcours, renvoient à la nécessité de mettre en

place une cartographie des Congolais dans le monde, d'oser une fédération qui les regrouperait et instaurerait une institution appropriée pour leur gestion.

A propos de l'institution, par expérience vécue par les autres diasporas africaines, la volonté de s'impliquer dans l'essor du pays d'origine dépend respectivement des ministères de la diaspora à part entière et de la société civile. Ils disposent chacun d'une banque de données appropriées et, ainsi, sont en mesure de gérer leurs compatriotes désireux de rentrer travailler chez eux.

De manière symbolique, la «Caravane des voix de la diaspora» mettra le cap sur l'Italie à partir du 14 jusqu'au 18 août. Dans l'intervalle, la délégation en partance de Paris célébrera les festivités de l'Indépendance en communion avec ses compatriotes sur place.

Marie Alfred Ngoma

LIBYE

Le gouvernement accuse l'armée rivale de l'est d'avoir enfreint la trêve

Le gouvernement libyen soutenu par l'ONU a accusé dimanche l'armée rivale basée dans l'est du pays d'avoir enfreint la trêve humanitaire proposée par l'ONU à Tripoli, la capitale, en tirant des roquettes sur des zones civiles.

« Les milices du criminel de guerre Haftar (le commandant de l'armée orientale) ont enfreint la trêve de l'Aïd el-Kebir. Le matin de l'Aïd el-Kebir, elles ont tiré des roquettes à l'aveuglette sur le quartier de Suk al-Juma, à Tripoli, blessant trois civils », a indiqué le gouvernement dans un communiqué.

Le communiqué a également accusé l'armée orientale d'avoir pris pour cible l'aéroport international de la ville, conduisant à une suspension des vols.

Depuis début avril, le gouvernement libyen soutenu par l'ONU est engagé dans un conflit armé meurtrier contre l'armée orientale, qui tente de s'emparer de la capitale et de renverser le gouvernement.

A ce jour, les combats ont tué plus d'un millier de personnes, en ont blessé plus de 5 700 autres, et ont contraint plus de 120 000 personnes à fuir leur domicile, selon l'Organisation mondiale de la santé.

Jeudi, la Mission d'appui des Nations unies en Libye a appelé à une trêve humanitaire à l'occasion de la fête musulmane de l'Aïd el-Kebir, une trêve que les deux parties ont accepté. L'armée libyenne orientale est alliée au gouvernement basé dans l'est du pays.

La Libye est, en effet, politiquement divisée entre les gouvernements de l'est et de l'ouest. La Libye peine à effectuer sa transition démocratique face à l'insécurité et au chaos qui règnent dans le pays depuis la chute du régime de l'ancien dirigeant Mouammar Kadhafi en 2011.

NIGERIA

Des dizaines de militants de Boko Haram tués par des frappes aériennes dans le nord-est

Des dizaines de militants de Boko Haram ont été tués par une série de frappes des Forces aériennes nigérianes (NAF) dans l'Etat de Borno, dans le nord-est du pays, a annoncé dimanche un responsable.

Les récentes missions d'interdiction aérienne et de reconnaissance armée effectuées vendredi ont permis de neutraliser des dizaines de terroristes de Boko Haram sur plusieurs sites de la région de Kollaram, a déclaré Ibikunle Daramola, porte-parole des NAF, au journaliste de l'agence Xinhua à Lagos.

Kollaram est une agglomération située au bord du lac Tchad, dans la partie nord de l'Etat de Borno.

M. Daramola a indiqué que ces frappes, qui s'inscrivent dans le cadre de l'actuelle opération Green Sweep 3, avaient pris pour cibles trois sites de la région, des renseignements d'origine humaine ayant rapporté que des combattants de Boko Haram y étaient rassemblés.

Le porte-parole a déclaré que les NAF, opérant de concert avec les forces terrestres, poursuivraient leurs efforts pour anéantir tous les terroristes dans le nord-est du pays. Le nord-est du Nigeria est en proie, depuis plus d'une décennie, à l'instabilité causée par Boko Haram, un groupe connu pour son objectif de création d'un califat virtuel dans le pays le plus peuplé d'Afrique.

Xinhua



FECOFOOT

FINALE DE LA COUPE DU CONGO

ETOILE DU CONGO VS AS. OTOHO

LE 14/08/2019 AU STADE A.M.D

SPONSOR OFFICIEL GROUPE SNPC



FESTIM BRAZZA 2019

Le brassage culturel au cœur de l'évènement

La deuxième édition du Festival d'images de Brazzaville (Festim Brazza) s'est tenue du 1er au 10 août à l'esplanade du Centre national de radio et de télévision (CNRTV), au nord de Brazzaville. Riche moment de partage, ce rendez-vous a mis en avant la culture, l'art et le patrimoine touristique de tous les pays participants.

Organisé sur le thème « Potentiel touristique, brassage culturel à travers la coopération, vecteur d'une vraie diversification économique pour le développement de la République du Congo », cette année, le Festim Brazza a eu l'immense honneur d'accueillir le Congo, la Chine, le Maroc, l'Angola et la Côte d'Ivoire, comme pays participants. Bénéficiant chacun d'un stand, chaque représentant a pu exposer au cours de cet événement ses œuvres d'arts, faisant la promotion de son potentiel touristique, culturel et économique.

Le festival dédié cette fois-ci au renforcement des liens d'amitié et de coopération tendait à célébrer de manière ouverte les valeurs de chaque pays. Dans cet élan, cette rencontre contribue, en parallèle, à l'essor culturel et touristique des peuples du monde en général et de la République du Congo en particulier.

Festim Brazza, c'était des

soirées culturelles en l'honneur de chaque pays, rehaussées par la présence de leurs ambassadeurs accrédités au Congo. Lors de ces réjouissances, il y avait notamment un podium faisant office d'animations de groupes musicaux, un espace gastronomique, des dégustations de plats culturels des différentes communautés, une tribune d'échanges pour redynamiser le secteur touristique, de la projection vidéo sur le potentiel culturel et environnemental de chaque pays, une exposition d'images (photographies, œuvres picturales, graphiques, etc.) promouvant chaque pays.

Clôture de la deuxième édition du Festim Brazza, Claudio Sama Kenegui a congratulé Arlette Soudan-Nonault, ministre du Tourisme et de l'Environnement, présidente du comité de pilotage et marraine de cette édition, pour son implication dans la réussite de cet événement. En outre, il n'a pas manqué de témoigner toute sa gra-



Le groupe Mulang sur scène

titude à l'ensemble des ambassades, ministères, partenaires et sponsors, sans lesquels cette deuxième édition n'aurait pas été aussi chaleureuse et avec lesquels l'évènement continuera de collaborer.

C'est donc avec un sentiment de devoir accompli que Festim entend dans les prochains jours s'activer pour les préparatifs de la troisième édition. « *Comme tout œuvre humaine, rien n'est parfait. En cela, nous espérons que l'initiative s'améliorera au fil des éditions. Nous avons certainement du chemin à faire encore ensemble car je souhaite une longue vie au Festival d'Images de Brazzaville* », a déclaré Claudio Sama Kenegui, promoteur et administrateur général du Festim

Brazza.

A cet effet, une équipe de Festim Brazza sillonne les ambassades pour plus de précision concernant la prochaine édition. Aussi, les organisateurs de ce rendez-vous ont lancé un appel aux ambassades pour faire participer prochainement, au moins, un groupe culturel de leur nation pour un réel brassage culturel.

La dernière journée de Festim Brazza placée sous le signe de la découverte du Congo

Après avoir mis ses invités en avant, le Congo s'est donné le plaisir de fermer ces festivités culturelles, touristiques et environnementales. Les groupes de musiques tradi-modernes Musée d'art et Mulang ont ambiancé le dé-

but de la soirée, avant le mot de fin de l'évènement par le promoteur et administrateur général du Festim Brazza.

Par ailleurs, il y a eu une fashion exhibition par des sapeurs congolais, un défilé de modes en tenues traditionnelles, des dégustations culinaires de différents mets congolais, la visite du stand Congo et des remises de prix. A cet effet, plusieurs distinctions ont été décernées à savoir les prix de reconnaissance aux ambassades, à la marraine de l'évènement et à la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC), ainsi que des certificats d'honneur à l'endroit de quelques acteurs de cette édition ayant joué une partition remarquable.

Merveille Atipo (stagiaire)

La Chine partage sa culture au peuple congolais

La deuxième édition du Festival des images de Brazzaville (Festim Brazza) a accueilli, le jeudi 8 août, à l'esplanade du CNRTV, une soirée spéciale en l'honneur de la Chine, au cours de laquelle le public a pu découvrir sa musique, sa cuisine, son art...

La Chine n'a pas fait les choses à demi-mesure pour rendre le moment particulier et significatif, tant pour son peuple que pour les Congolais et les autres nations qui y étaient présentes. « *Ce soir, nous avons le*

plaisir d'être là, tous ensemble, pour découvrir la culture chinoise en vue de renforcer les liens d'amitié entre les populations des deux pays à travers une meilleure compréhension mutuelle », a déclaré l'ambassadeur de la Répu-

blique populaire de Chine au Congo, Ma Fulin.

Les festivités se sont ouvertes en musiques chinoises interprétées par l'orchestre congolais Burning music, Madna, un étudiant de l'institut Confucius et la chorale du même institut. La soirée s'est poursuivie, toujours dans la bonne humeur, grâce à une démonstration d'arts martiaux par les étudiants

de Confucius qui ont énormément ébloui le public.

A en croire un citoyen chinois, la Chine a une histoire riche et une culture profonde de plus de 4 000 ans, transmise de génération en génération de sorte que cela s'enracine dans les esprits et se conserve dans les gènes. « *Et, c'est vraiment une joie de partager la culture d'un pays entre plusieurs peuples* », a-t-il renchéri.

En outre, la Chine a proposé sa gastronomie, très variée, ayant régalé les papilles des invités. « *C'est une première fois de goûter à la cuisine chinoise. Ça été à la fois découverte et délice* », a évoqué Caroline, une Brazzavilloise.

Et pour Claudio Sama Kenegui, promoteur du Festim Brazza « *nous pouvons qu'être satisfait de voir cette symbiose culturelle. En effet, cela nous reconforte dans l'ambition de pérenniser l'évènement* ».

Il y a eu également la projection d'un documentaire de trois minutes sur la culture chinoise. Ce court-métrage

a également permis de faire découvrir l'immensité du paysage chinois au public.

A cet effet, Comme le dit un proverbe chinois, « *Il vaut mieux se fier à ses yeux, qu'à ses oreilles, mieux à ses pieds, qu'à ses yeux* ».

« *N'hésiter pas donc à visiter la Chine pour découvrir par vous-même. Le Congo et la Chine, tel qu'exprimer lors du sommet de Beijing, entendent renforcer leur partenariat et coopération culturels pour un brassage accru dans ce secteur* », a déclaré l'ambassadeur de la République populaire de Chine au Congo. Notons que la soirée chinoise, dans le cadre du Festim Brazza, s'est clôturée par un quizz sur la culture générale chinoise en lien avec ses rapports avec le Congo.

Ainsi, les Congolais ont rafflé près d'une vingtaine de prix dont les récompenses étaient constituées de péniches de pandas, clés USB, souris d'ordinateurs, stylos, téléphones portables et de postes téléviseurs.

M.A.



La démonstration d'arts martiaux par des étudiants

LITTÉRATURE

Entretien avec Leandro Calle à l'occasion de la sortie de l'Anthologie de Gabriel Mwènè Okoundji

La célèbre Maison d'édition espagnole Pre-Textos vient de publier une Anthologie bilingue Espagnol-Français du poète franco-congolais Gabriel Mwènè Okoundji. Un volume de 280 pages, édité dans la prestigieuse collection « La cruz del sur » qui accueille, pour la première fois, l'œuvre d'un poète africain. Rencontre avec Leandro Calle, poète argentin et avant tout lecteur, traducteur et préfacier de cette anthologie.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Comment avez-vous eu connaissance de l'œuvre et dans quelles circonstances êtes-vous entré en contact avec Gabriel Mwènè Okoundji ?

L.C. : J'avais lu quelques poèmes de Gabriel, mais c'est pendant le Festival de poésie des Trois Rivières au Canada que j'e l'avais connu. Le voir lire, partager avec lui la poésie, les amis en commun et la lecture, cela a été pour moi une découverte merveilleuse. La poésie nous donne des amis et des frères partout dans le monde. Gabriel est un frère et un ami.

L.D.B. : C'est dans votre pays, l'Argentine, que sont parues vos deux précédentes traductions des recueils du poète. Comment

ces publications ont-elles été accueillies tant par les lecteurs que par la critique ?

L.C. : La littérature africaine en général, et particulièrement la littérature du Congo, n'est pas très connue dans mon pays. Il y a peu de choses qu'on peut y trouver dans ce domaine. Les rares œuvres proviennent de la France ou de l'Espagne. C'est pour cela que les traduire c'est nécessaire. Le deuxième livre de Gabriel Mwènè Okoundji : « Mémoires d'Ampili et Pampou », élu pendant le Salon du Livre de Córdoba en 2018, est sorti comme une édition importante. Alors, les deux livres ont été très bien reçus mais ils font le chemin, comme toujours dans la poésie, pas à pas, mais solidement.

L.D.B. : La Professeure Elisa Bricco, traductrice du poète en italien, nous a confié : « La langue évocatrice de Gabriel Okoundji met le traducteur à rude épreuve. » Partagez-vous cette remarque ?

L.C. : La poésie du Congolais est originale dans tous les sens. C'est quelque chose de profond, qui touche les racines. Il y a vraiment une voix authentique. Quand, comme traducteur, on trouve ça, il y a bien sûr



Leandro Calle

du travail dur mais il y a aussi de la joie profonde.

L.D.B. : Dans ce cas, comment s'est passée la collaboration avec le poète quant aux éventuelles précisions et adaptations du texte dans son passage vers la langue espagnole ?

L.C. : Il faut dire que la langue espagnole, elle-aussi, est complexe. L'espagnol de l'Espagne

est une chose et l'espagnol d'Argentine une toute autre chose. Alors les traductions sont parfois différentes. La traduction est un service. On a beaucoup parlé avec Gabriel : en personne, par portable, par courrier électronique. Il a toujours été disponible. J'aimerais récupérer ce concept annoncé par l'écrivain Sylvain Bemba : la phratricie des écrivains. C'est

ça l'important. La traduction permet de partager la poésie qui habite en chacun. Moi, à travers la poésie de Gabriel, j'ai commencé à lire des écrivains congolais, à aimer votre peuple, votre culture tellement riche et merveilleuse.

L.D.B. : Comment s'est passée la collaboration avec le poète quant aux éventuelles précisions et adaptations du texte en espagnol ?

L.C. : Gabriel est un grand nom de la poésie en langue française. Cela aide beaucoup. Cela a été un travail de deux ans, avec des traductions, des propositions et, à l'arrivée, tout s'est bien passé pour une anthologie au final. Pre-Textos est une maison d'édition très professionnelle à cet égard.

L.D.B. : Après ces trois éditions, avez-vous le projet d'autres traductions de textes de poètes africains ?

L.C. : On travaille sur une édition de la poésie complète de Gabriel dans un autre pays d'Amérique Latine. Je viens de recevoir la poésie complète de Tati Loutard. Pour la suite, j'aimerais traduire et faire connaître Tati Loutard et Tchicaya U Tam'si, parmi tant d'autres.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

CHAMPIONNATS NATIONAUX DE HANDBALL

Abo sport et Etoile du Congo confirment leur titre

Après avoir remporté les championnats départementaux, les deux formations ont survolé la compétition des seniors avant d'être consacrées championnes du Congo.

Après huit jours de compétition, Abo sport et l'Etoile du Congo ont brandi les trophées de champions le 11 août à Brazzaville au terme des finales qui les ont respectivement opposées à la Direction générale de la sécurité présidentielle (Dgsp) et l'Interclub. Le match Abo sport-Dgsp en seniors dames n'est que la copie de la finale de la saison dernière qui n'a pas été disputée du fait que la Dgsp avait boudé la paire arbitrale de l'époque.

Les dames de la Dgsp ont mené au score durant les cinq premières minutes profitant ainsi du mauvais positionnement de certaines joueuses d'Abo sport. Mais au fil des minutes, Abo sport a renversé la tendance en menant à la mi-temps 14-08. Du retour des vestiaires, la Dgsp a tenté de revenir au score mais en vain. Score final : 20-16. « La Dgsp est un adversaire de



Le capitaine d'Abo sport recevant le trophée des mains du Directeur de cabinet du ministre des Sports et de l'Education physique

taille mais nous sommes le baromètre et tous les autres doivent jouer par rapport à notre niveau. Ce match s'est joué dans les détails, voilà pourquoi le meilleur a triomphé », a précisé Lad Dah Adolphe Lembessi, coach d'Abo sport.

Battue en aller-retour lors du dernier championnat départemental de Brazzaville, la Dgsp n'a pas pu s'imposer devant son challenger le plus redoutable. « L'équipe d'Abo sport a fait un passage à vide à la reprise de la deuxième période,

nous avons péché à quelques quatre minutes de la fin. C'est le collectif de cette équipe qui a payé », a indiqué Chaptalain Gouama, coach de la Dgsp. L'Etoile du Congo s'est classée troisième chez les dames..

La finale des seniors messieurs a été sans nul doute le match qui a émerveillé tous les amoureux du handball qui ont fait le déplacement du gymnase Nicole-Oba. En effet, grâce à l'engagement physique des deux équipes, l'écart des buts n'a pas atteint cinq au cours de la rencontre. Le score était de 9-11 à la pause puis 20 à 24 toujours

en faveur de l'Etoile du Congo. Les Stelliens détrônent ainsi Petro sport, le champion de 2018. « Le match n'était pas facile parce qu'avec Interclub, il faut toujours être brave pour arracher la victoire. C'est le respect des consignes par nos joueurs qui a favorisé notre victoire », a lâché Christel Ngamokouba, entraîneur de l'Etoile du Congo.

Petro sport a complété le podium chez les messieurs. Dans d'autres catégories, A. A. Neto a remporté le titre de champion en battant Interclub 21-16 chez les juniors dames. En juniors hommes, CTAHB a dominé NHA sport en finale 23-19.

Dans son discours, Jean Claude Ibovi, président de la Fédération congolaise de handball (Fécohand), a invité les équipes championnes et leurs dauphines à gagner davantage d'autres trophées à l'échelle continentale. « La mission qui vous incombe à l'instar des héros du premier cinquantenaire est celle d'inscrire en lettres d'or le nom du Congo sur la liste des meilleurs », a déclaré Jean Claude Ibovi.

Rude Ngoma (stagiaire)



Les joueurs de l'Etoile du Congo champions 2019

DROITS DE L'HOMME

La FBCP inquiète de la persistance des cachots clandestins

L'ONG de défense des droits de l'homme s'attend à voir la promesse faite par le chef de l'Etat être traduite en acte, dans le respect de la Constitution et d'autres textes juridiques nationaux et internationaux.

La Fondation Bill-Clinton pour la paix (FBCP) s'est dite préoccupée par la réhabilitation des cachots clandestins en RDC. « Nous avons constaté que les services de sécurité tels que la Demiap, l'ANR et la Police nationale congolaise commencent à pratiquer les anciennes méthodes que nous avons tous déplorées hier pendant le règne de Kabila », a noté cette organisation, dans son communiqué du 12 août.

Cette ONG demande, par ailleurs, aux autorités congolaises, responsables des services de sécurité tant civils que militaires de respecter la promesse ferme faite par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, sur la fermeture de tous les cachots clandestins sur toute l'étendue du territoire congolais pendant son mandat.

Plus d'un mois de détention dans les services de sécurité



Le président de la FBCP, Emmanuel Adu Cole, lors d'une conférence de presse à Kinshasa/Adiac

La FBCP a révélé vingt-trois personnes dont un policier, un gardien et huit autres personnes, etc. arrêtées depuis le 5 juin 2019 dans l'ex-province du Katanga dans le dossier de l'uranium et transférées à Kinshasa le 14 juin 2019, ont été détenues dans les installations de l'ANR situées en face de la Primature y sont restées pendant cinquante-trois jours. « Ils ne sont transférés en prison qu'en date du 5 août 2019 avec dix

autres personnes », a-t-elle signifié.

Cette association souligne qu'à l'heure actuelle, treize personnes ou plus seraient encore détenues à l'ANR pour ce dossier ayant trait à l'uranium. Il s'agit, selon la FBCP, notamment des sieurs Jerry Kanonge Tambwe, Daniel kabila Mutombo, Athanase Ndjibu Sangwa, Justin Lumwanga et quatre autres personnes. « Tous ont été présentés à la chambre de conseil le jeudi 8 août 2019

pour la confirmation de leur détention préventive à la prison centrale de Makala », a fait savoir l'association, qui dit attendre des magistrats qui détiennent leurs dossiers de les traiter avec beaucoup de sérieux possibles et neutralité. L'ONG note que, dans le passé, il y avait beaucoup de cas pareils qui, à la fin, n'avaient servi que pour la consommation médiatique en vue de distraire l'opinion publique et internationale. La FBCP cite, dans ces cas, le dossier des six cents mercenaires américains de l'ex-gouverneur du Katanga, Moïse Katumbi Chapwe, dont il y a un seul américain présenté au public. La FBCP met également dans ce compte le dossier de l'évasion des prisonniers de la prison centrale de Makala du 17 mai 2017. « Nous savons que les services de sécurité doivent continuer à travailler et aussi à arrêter les suspects mais ils doivent respecter l'article 18 de la Constitution congolaise du 18 février 2006 », a souligné.

La FBCP, qui rappelle que la seule personne qui va répondre demain devant le peuple, c'est le président de

la République, appelle la coalition Cach, « qui vient de faire le mariage des biens communs avec le Front commun pour le Congo, surtout à l'UDPS qui prône l'État de droit par son slogan "le peuple d'abord" », à ouvrir les yeux, étant donné que plusieurs postes ministériels stratégiques sont confiés au FCC tels que Justice, Défense, Finances, Portefeuille.

Demandant au président de la République, en tant que garant de la nation, de s'impliquer personnellement pour que l'ancien système des arrestations et détentions arbitraires, enlèvements et emprisonnements illégaux, etc., qui étaient utilisés par l'ancien régime, ne reviennent plus. L'ONG a dit attendre du gouvernement Ilunkamba de respecter la Constitution et d'autres instruments juridiques nationaux et internationaux que la RDC a signés et ratifiés. Elle appelle la société civile à se battre pour que la dictature ne s'installe plus en RDC. Et la communauté internationale est exhortée à veiller à ce que la RDC respecte ses engagements en tant qu'État de droit.

Lucien Dianzenza

ÉBOLA

Plus de huit cents cas guéris

Le comité national multisectoriel de la riposte à la maladie à virus Ébola révèle, à la date du 11 août, que huit cent trente-trois personnes souffrant de cette pathologie ont été déclarées guéries. Ces survivants d'Ébola ont pu regagner leurs familles.

Selon le Pr Jean-Jacques Muyembe Tanfum qui coordonne la riposte, toutes les stratégies sont mises en place pour que d'ici trois à quatre mois la maladie soit éradiquée. Entre-temps, les équipes de riposte continuent à travailler d'arrache-pied pour détecter et soigner tout cas. Sur le terrain, la situation épidémiologique révèle que, depuis le début de l'épidémie, le cumul des cas est de deux mille huit cent seize, dont deux mille sept cent vingt-deux confirmés et quatre-vingt-quatorze probables. Au total, il y a eu mille huit cent quatre-vingt-huit décès. Parmi ceux-ci, on note que mille sept cent quatre-vingt-quatorze ont été déclarés confirmés et quatre-vingt-quatorze probables.

Trois cent vingt-six cas suspects sont actuellement en cours d'investigation. Toutefois, il est à noter que quinze nouveaux cas sont confirmés. Ils se répartissent de la manière suivante : onze au Nord-Kivu, notamment six à Beni, deux à Butembo, un à Katwa, un à Mutwanga et un à Vuhovi et quatre en Ituri dont trois à Mambasa et un à Mandima. Neuf nouveaux décès de cas confirmés ont été enregistrés: six au Nord-Kivu et trois en Ituri.

Pour ce qui de décès communautaire, c'est-à-dire décès survenu en dehors du centre de traitement Ébola, six décès communautaires ont été rapportés, dont trois au Nord-Kivu, notamment un à Beni, un à Katwa et un à Vuhovi, ainsi que trois en Ituri, notamment deux à Mambasa et un à Mandima. Deux décès ont été notifiés dans les centres de traitement Ébola au Nord-Kivu dont un à Beni et un à Mabalako. Un décès a aussi été en-

registré au centre de traitement de Beni. Au niveau des points d'entrée, des équipes de riposte ont été postées pour prélever la température des voyageurs en vue de détecter tout cas suspect. Depuis le début de l'épidémie, le cumul des voyageurs contrôlés aux points de contrôle sanitaire est plus de quatre-vingt-trois millions. À ce jour, un total de quatre-vingt-dix-huit points d'entrée et de points de contrôle sanitaire ont été mis en place dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri, afin de protéger les grandes villes du pays et éviter la propagation de l'épidémie dans les pays voisins.

Recommandations du comité multisectoriel de la riposte à la maladie Dans l'objectif de réduire la propagation de cette maladie, le comité multisectoriel de la riposte formule quelques recommandations : respectez les mesures d'hygiène de base, notamment le lavage régulier des mains à l'eau et au savon ou à la

prendre ; si une connaissance venant d'une zone en épidémie vient vous rendre visite et qu'elle est malade, ne la touchez pas et appelez directement le numéro vert de la protection civile du Nord-Kivu ; si vous êtes identifié comme contact d'un malade d'Ébola, acceptez d'être vacciné et suivi pendant vingt et un jours ; si une personne décède à cause d'Ébola, respectez les consignes pour les enterrements dignes et sécurisés. Il s'agit simplement d'un mode d'enterrement qui respecte les coutumes et traditions funéraires tout en protégeant la famille et la communauté de la contamination par le virus Ébola. Pour tous les professionnels de la santé, il leur est recommandé de respecter les mesures d'hygiène dans les centres de santé et déclarer toute personne malade présentant les symptômes d'Ébola (fièvre, diarrhée, vomissement, fatigue, anorexie, saignement).

Blandine Lusimana

FORMATION DU GOUVERNEMENT

Bahati Lukwebo appelle à la protection de son regroupement politique

L'autorité morale de l'Alliance des forces démocratiques du Congo et alliés (AFDC-A) a déposé la liste de membres ministrables de sa plate-forme politique, selon le quota qui lui revenait, tout en exhortant le chef de l'État et le Premier ministre à ne pas faciliter le dédoublement que le FCC veut imposer à ce regroupement.

Le Pr Bahati Lukwebo a déposé la liste de son regroupement politique pour la constitution du gouvernement Ilunkamba. Il réclame son quota tel que partagé au Front commun pour le Congo (FCC). Compte tenu de son poids politique, quarante-quatre députés, le regroupement politique devrait en principe piloter cinq ministères. Mais, selon la répartition faite au sein du FCC, il devrait lui être réservé quatre ministères sur les cinq. La clé de répartition établie par le coordonnateur du FCC réserverait donc à

l'AFDC-A une vice-Primaire, un ministre d'État, un ministère et un vice-ministère.

Victime du dédoublement de son regroupement politique, le Pr Modeste Bahati sollicite du Premier ministre et du président de la République la protection de celui-ci. Roger Balindamwami, un cadre et co-fondateur de l'AFDC-A, appelle le président Félix Tshisekedi à ne pas faciliter le dédoublement. Un autre cadre de cette plate-forme politique affirme, lui, que « le vrai débat ne doit plus se passer à Kingakati mais plutôt dans les institutions, Parlement et gouvernement, où le peuple congolais attend le vrai changement, l'améliorer de sa condition de vie ».

La société civile**tire la sonnette d'alarme**

Dans un tweet du 12 août,



Bahati Lukwebo

le président de l'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj), Georges Kapiamba, fustige également cette pratique du dédoublement des partis et plates-formes politiques. Cet activiste de la société civile dénonce, en effet, le fait que le FCC propose des noms de candidats dissidents de la plate-forme AFDC-A. « En reprenant les noms de candidats ministres et vice-ministres, dissidents de l'AFDC-A, le FCC prouve qu'il ne respecte

pas les lois de la RDC en poursuivant la pratique de dédoublement des partis », a-t-il mentionné.

Me Georges Kapiamba invite, par conséquent, le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba à rejeter ces listes présentées par le dédoublement de la plate-forme conduite par Modeste Bahati, en se conformant à la loi sur les partis politiques en RDC.

De son côté, le président du Conseil national pour le suivi de l'Accord de la

Saint-Sylvestre (CNSA), Joseph Olenghankoy, dit également non au dédoublement de l'AFDC-A. Ce dernier tranche aussi en faveur de Bahati.

Joseph Olenghankoy a, en effet, dit ne pas reconnaître deux AFDC-A, à part celle qui est dirigée par le sénateur Modeste Bahati Lukwebo. « Seul Modeste Bahati Lukwebo, président national et autorité morale du regroupement AFDC-A, est reconnu et a le droit de présenter les candidats ministres et vice-ministres auprès du Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba au cas où sa plate-forme politique est reconnue comme partenaire par la coalition au pouvoir -FCC-Cach », a déclaré le président du CNSA dont la mission, selon Jean-Lucien Bussa, serait terminée avec la mise en place effective des institutions issues des élections et l'investiture du gouvernement.

Lucien Dianzenza

La première mouture sur la table du Premier ministre

Le Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba remet, ce 13 août, au président de la République, les listes de candidats ministrables membres de la coalition FCC-Cach, en raison de trois noms (dont une femme) par poste ministériel.

Le premier gouvernement sous la mandature de Félix Tshisekedi



Le Premier ministre Sylvestre Ilunkamba recevant les délégations du FCC et CACH

est en train de prendre forme. Le dimanche 11 août, les deux méga plates-formes qui constituent la coalition au pouvoir, en l'occurrence le Front commun pour le Congo (FCC) et le Cap pour le changement (Cach) ont présenté à Sylvestre Ilunga leurs listes de candidats à chaque portefeuille ministériel. Les deux plates-formes ont respecté les instructions que le Premier ministre leur a données quant à ce, en pro-

posant pour chaque poste trois noms dont une femme. Néhémie Mwilanya Wilondja et Jean-Marc Kabund, qui ont conduit respectivement les délégations du FCC et Cach, ont exprimé leur satisfaction, estimant avoir rempli leur contrat. Après un premier toilettage qu'aura fait le Premier ministre pour voir si les noms proposés sont en conformité avec le critérium arrê-

tant, ces listes seront ensuite transmises, par ses soins, au chef de l'État qui, selon la Constitution, a le pouvoir de nommer le gouvernement. Outre les critères d'intégrité, de compétence ou encore de capacité de travailler en équipe et autres, le Premier ministre va veiller également sur la représentativité significative du genre et de l'équilibre géopolitique. Sylvestre Ilunga est donc atten-

du ce mardi à la cité de l'Union africaine pour présenter au chef de l'État cette première mouture gouvernementale qui, malheureusement, est loin de recueillir l'assentiment de tout le monde. Tant au FCC qu'au Cach des frustrations et des déceptions sont perceptibles. Ceux qui ne figurent pas sur les listes de leur plate-forme s'en plaignent en affichant une mine grincheuse. Tel est le cas à l'UDPS où la gestion des ambitions s'est révélée un exercice périlleux. Il fallait user de tact, d'habileté et de sagesse pour gérer des hommes et des femmes qui avaient fait de leur entrée au gouvernement une fixation à la limite obsessionnelle. Pour des raisons difficiles propres à la hiérarchie du parti, des cadres tels que Shabani, Kazadi, Tshilumbu et Wakwenda ont été exclus du jeu. Ils comptent néanmoins sur la sagesse du chef de l'État pour leur intégration dans le gouvernement. Par ailleurs, il y a la donne AFDC-A de Modeste Bahati qui continue de réclamer un quota au sein du gouvernement tout en revendiquant son appartenance à la majorité parlementaire. Bien qu'exclu du FCC, le leader de ce regroupement politique affirme avoir remis sa liste au président de la République et au Premier ministre.

Alain Diasso

PROVINCE DE L'ITURI

Prochaine campagne de réparation des fistules obstétricales

Sauf changement de dernière minute, la campagne interviendra le 28 août. Selon un communiqué du ministère provincial chargé de la Santé publique, cette campagne appuyée par l'Organisation de Nations unies pour la population (UNFPA) se déroulera à l'hôpital général de référence de Bunia.

Pour une bonne organisation, il est prévu que les femmes souffrant de cette pathologie se fassent enregistrer auprès de structures sanitaires de leurs zones de santé respectives jusqu'au 18 août. Avant la phase des interventions chirurgicales, ces femmes bénéficieront des consultations préopératoires au niveau de l'hôpital général de référence de Bunia. Cette campagne gratuite prend en compte les frais de transport, le séjour dans la ville de Bunia de femmes fistuleuses ainsi que les frais de l'opération.

Notons qu'au cours de la campagne, chaque femme ayant subi une intervention chirurgicale sera dotée d'un kit «de dignité» qui comprend notamment des médicaments, des désinfectants, des serviettes et autres accessoires pour les soins intimes. L'UNFPA indique

que plus de deux mille femmes souffrent de la fistule obstétricale en RDC. La fistule obstétricale, explique l'agence onusienne, est l'une des lésions les plus graves et les plus dangereuses susceptibles de survenir lors d'un accouchement. Il s'agit d'une perforation entre le vagin et la vessie ou le rectum, due à un arrêt prolongé du travail en l'absence de soins obstétricaux. Elle provoque une fuite d'urine et/ou de matières fécales par le vagin, et entraîne à plus long terme des problèmes médicaux chroniques. Les femmes qui en souffrent sont souvent condamnées à la dépression, à l'isolement social et à une aggravation de la pauvreté. En tant que leader de la campagne pour l'élimination de la fistule, L'UNFPA distribue des fournitures médicales, assure des formations et procure des fonds en faveur de la prévention et du traitement de la fistule, mais également de programmes de réinsertion sociale. Il renforce aussi les services de santé maternelle et les services obstétricaux d'urgence afin de prévenir l'apparition de cette lésion.

Blandine Lusimana

AFRIQUE DU SUD

Un Congolais élu au conseil d'administration de l'association professionnelle des centres de contact

Gilbert Kyalwe est le seul africain non originaire de l'Afrique du Sud élu membre du conseil d'administration de cette association professionnelle sud-africaine

Gilbert B. Kyalwe est analyste en gestion des affaires et des technologies de l'information et spécialiste en communication. Né à Kinshasa, c'est en 2010 qu'il s'est rendu en Afrique du Sud pour étudier à l'école anglaise du Cap, au Varsity College et à l'Unisa. Depuis 2017, il est chargé de clientèle sénior pour Prima Secure PTY LTD, une entreprise informatique de premier plan en Afrique qui fournit des produits et services informatiques à certaines des plus grandes institutions financières privées et publiques en Afrique subsaharienne.

Son travail consiste à aider l'entreprise à acquérir



Gilbert Kyalwe

de nouveaux clients, qu'il s'agisse de professionnels ou de particuliers, et à vendre

d'autres produits et services de solutions informatiques aux comptes clients existants.

tants. En outre, en tant que Sales Account Manager, son travail consiste à identifier des pistes de vente, à proposer des produits ou des services, à établir des contacts, à négocier, à établir des devis ou des factures, à enregistrer des contrats et à en assurer le suivi, à prévoir des projets, à assurer un support technique et administratif adéquat pour un processus sans faille ainsi qu'à maintenir de bonnes relations commerciales avec les clients existants et les nouveaux clients.

Il est également actionnaire de Ramibrite PTY LTD depuis 2013, entreprise qui vise à faciliter aux investisseurs potentiels, via les nouvelles technologies de l'information, à investir en RDC et en Angola. Gilbert B Kyalwe est détenteur d'un bachelor of business administration, spécialisation en gestion et communication d'entreprise

de l'University of South Africa (UNISA) et d'une Maîtrise en informatique, spécialisation en gestion des systèmes d'information, de l'institut supérieur interdiocésain Mgr-Mulolwa à Lubumbashi (RDC).

Il est membre du groupe de centres de contact depuis 2016, affilié en tant qu'ambassadeur de la marque et désormais membre du conseil d'administration de l'association professionnelle des centres de contact en Afrique du Sud. Ancien directeur du Groupe Kyalwe Kayumba à Lubumbashi - RDC, entre 2007 et 2010, il a été agent de centre de contact chez Overseas Administration Management en Afrique du Sud pour le compte d'AGS France Déménagement, de 2015 à 2017. Il a également effectué un stage à la Banque centrale du Congo.

Patrick Ndungidi

DETTE PUBLIQUE

Les créanciers internes toujours sacrifiés

Ces créanciers continuent à dénoncer le caractère hypothétique et la sélectivité dans le paiement des engagements financiers de l'État RD-congolais vis-à-vis des tiers. Au 12 juillet, le taux d'exécution du paiement de la dette intérieure de la RDC se chiffrait à 13,3 %.

Le dernier bulletin de la Banque centrale du Congo (BCC) confirme une fois de plus les inquiétudes des créanciers internes quant à une volonté réelle de l'Etat RD-congolais de payer sa dette publique intérieure. Dans la présentation de la situation (au 12 juillet 2019), le Trésor n'a payé que 5,736 millions de dollars américains de dette intérieure, soit un taux d'exécution qui ne dépasse guère les 14 %. Pourtant, à la même échéance, le Trésor a payé 150 millions de dollars américains de la dette extérieure de la RDC. Cela représente tout de même un taux d'exécution d'environ 44 %.

Du côté du secteur privé, la pilule paraît bien amère à avaler. En effet, le gouvernement de la République montre effectivement une certaine détermination à honorer ses engagements vis-à-vis des créanciers extérieurs : 195 millions de dollars américains en 2014, 165 millions de dollars américains en 2015, 165 millions de dollars américains en 2015 et 160 millions de dollars américains en 2016. Pour la dette intérieure, le débat n'a pas arrêté depuis plusieurs années. Au fait, la Fédération des entreprises du Congo (FEC) évalue l'encours de la dette intérieure à 1,4 milliard de dollars américains en raison de l'accumulation des créances au fil des années. Un chiffre diversement apprécié à cause notamment de la difficulté à cerner la véritable enveloppe à payer. Comme le rappelle un analyste, le débat sur la dette publique intérieure, même au niveau du Parlement, n'a pas permis d'éviter toutes les questions encore en suspens. Toutefois, ajoute-t-il, un large consensus s'est dégagé pour le paiement progressif des créances certifiées.

Dans l'ensemble, la RDC devrait verser quelque 348 millions de dollars américains en 2019 dans le cadre de sa dette publique. L'évaluation à la date du 12 juillet dernier montre un taux de remboursement de 27 % sur les prévisions budgétaires annuelles de la dette publique. En payant la dette intérieure, l'idée est d'arriver à faire tourner l'économie nationale au lieu de la bloquer continuellement, explique notre analyste. Les patrons d'entreprise y sont convaincus même si leur démarche, à travers la FEC notamment, auprès du gouvernement de la République, semble ne pas avoir apporté des fruits à ce jour. Le secteur privé parle d'une bouffée d'oxygène à l'activité mais également d'une reprise de la consommation des biens et des services.

Laurent Essolomwa

C1 ET C2 AFRICAINE / TOUR PRÉLIMINAIRE

Débuts prometteurs pour V.Club et Maniema Union

Deux clubs congolais ont livré le week-end dernier leurs matches aller du tour préliminaire des compétitions africaines interclubs de football.

En déplacement au Cameroun, l'AS V.Club a tenu en



V.Club avant le coup d'envoi contre UMS Loum du Cameroun à Yaoundé

échec, le dimanche 11 août, au stade militaire de Yaoundé l'UMS Loum par zéro but partout. Notons que l'entraîneur principal Florent Ibenge, qui a récemment démissionné de son poste de sélectionneur des Léopards de la RDC, n'a pas accompagné l'équipe en terre camerounaise, laissant cette charge à son adjoint Raoul Jean-Pierre Shungu. C'est une équipe de V.Club new look qui est partie à Yaoundé après les

départs des cadres comme Padou Bompunga, Nelson Munganga, Francis Kazadi Kasengu, Fabrice Lwamba, Glodie Ngonda, Mukoko Batezadio. Raoul Jean-Pierre Shungu a fait confiance au portier camerounais Nelson Lukong

49e minute), Tuisila Kisinda et Touré. Huit joueurs ont débuté sur le banc, notamment le gardien de but Jackson Lunanga, Tychique Ntela, Kikasa, Mosengo, Jésus Moloko, Kalala et Mbusa.

Il n'y a pas eu de but au cours de cette partie, un score qui reste piège pour les Dauphins Noirs qui sont quelque peu en reconstruction après plusieurs départs. Le match retour est prévu pour le 26 août au stade des Martyrs de Kinshasa.

Et en préliminaire de la Coupe de la Confédération, l'AS Maniema Union a fait un match à égalité d'un but partout, le samedi 10 août, à Libreville face au club gabonais de Pélican. Les joueurs du coach Guy Lusadisou ont été menés au score à la 51e minute. Mais Mpia Bongele a égalisé pour le club de Kindu à la 65e minute. Le vainqueur de la 55e édition de la Coupe du Congo de football devra aborder le match retour dans deux semaines avec le bleu de chauffe. « Nous devons marquer dans les quinze dernières minutes et envisager ensuite tuer le match au cours de la partie », a déclaré Guy Lusadisou à la presse après le match.

Martin Engimo

DÉCOUVERTE

Tempo music, un groupe de virtuoses

Orchestre composé de huit jeunes talents âgés de 10 à 18 ans, Tempo music qui est à la recherche d'un producteur joue régulièrement, depuis quelque temps, dans des lieux publics à Pointe Noire.

Francky Maestro, c'est le nom du créateur et chef de ce groupe de rumba, ndombolo et coupé décalé qui existe depuis 2011. Ce jeune auteur, compositeur, chanteur et l'as de la batterie, âgé de 16 ans, et ses coéquipiers Chikito (le plus jeune âgé de 10 ans), R9, Solo Béton, One deux, VIP et la captivante Michina (la seule fille du groupe), tous autodidactes, ne cessent d'épater et d'impressionner le public. Il est difficile de passer devant ces jeunes artistes sans se retourner ou s'arrêter. L'âge de ses membres n'est pas le seul fait exceptionnel de Tempo Music. Il y a aussi les instruments et le matériel fabriqués par ces derniers (batterie, micros et autres faits en bois, caoutchouc et boîtes à lait) dont les sons bien harmoni-

sés et combinés aux voix bien synchronisées des artistes donnent un résultat jugé très intéressant.

À la recherche de soutien, le groupe a eu comme solution de se produire en plein air dans les rues et lieux publics de la ville pour montrer de quoi il est capable et se faire connaître. Partout où il se produit, Tempo music attire beaucoup de gens. Les passants s'arrêtent pour les admirer. Bon nombre de personnes voient en tempo music un futur grand orchestre et estiment que le groupe a beaucoup d'avenir. «*Ce que font ces petits est très intéressant, ils jouent et chantent mieux que certains artistes que nous connaissons dans la ville. Ils iront loin s'ils peuvent être soutenus*», a estimé un spectateur.

Bien que Francky Maestro soit le leader du groupe, la vedette c'est Michina. Douée à la batterie, la jeune fille éblouit avec sa vivacité, son dynamisme et sa maîtrise de l'instrument. Un passant visiblement sous le charme a confié : «*Cette fille*



m'impressionne beaucoup. On sent qu'elle a la maîtrise. Elle joue comme un homme et c'est bien». Bien qu'ils soient encore très jeunes, ces enfants ont de grands rêves. C'est pourquoi ils se donnent à fond dans le travail et se produisent partout dans la ville. «*Pour l'instant, nous faisons tout nous-mêmes. Nous voulons avoir un producteur et*

faire sortir un album pour faire danser tout le pays», a expliqué Francky Maestro. Le chef de groupe, un jeune ambitieux mais calme et du genre à ne pas se prendre la tête, entend devenir un vrai professionnel. «*J'ai voulu former ce groupe parce que j'aime la musique. Je veux apprendre la musique pour être un grand musi-*

L'orchestre Tempo Music / crédit photo Adiac-cien», a-t-il dit. Négligeable à première vue, Tempo music étonne d'abord par l'âge de ses membres, leurs instruments et leurs compositions. Il faut ajouter à cela les pas de danse et les chorégraphies bien exécutés. Le groupe est basé dans l'arrondissement 3 Tié-Tié et répète au stade Tata Loboko.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

CHAMPIONNAT NATIONAL DE KUNG FU WUSHU

Cinq Ponténégrins à la conquête des médailles à Brazzaville

La Ligue départementale de Kung Fu Wushu de la ville océane prendra part à partir du 16 août à Brazzaville au championnat national de la discipline, a informé Freddy Nguoubi, président de la Ligue de Pointe-Noire.

Freddy Nguoubi a rassuré à la presse que sa Ligue sera représentée au championnat national édition 2019 par cinq pratiquants contre deux à trois les années antérieures. «*En dehors du fait que nous n'avons pas organisé le championnat départemental à la suite du stage de Sanda pied-poing-projection organisé il y a deux semaines dans la ville côtière, la Ligue de Pointe-Noire est prête pour le championnat national. Nous serons présents le 16 août à Brazzaville*», a confirmé le président de la Ligue.

En effet, lors de la séance d'entraînement le dimanche à l'esplanade du Complexe sportif de Pointe-Noire, Freddy Nguoubi a demandé à ses athlètes de travailler sereinement en vue de réaliser des exploits à Brazzaville. «*Lorsqu'on s'approche d'une échéance, le temps devient très court. Nous leur demandons de mieux se tenir, de ne pas se vouer à ce qui n'apporte rien de bénéfique, d'être concentrés pour qu'une fois à Brazzaville, nous honorons notre département et qu'à notre retour, nous recevons des fleurs*», a-t-il ajouté. S'expliquant sur les critères de sé-

lection des athlètes, en l'absence du Championnat départemental, Freddy Nguoubi a indiqué que les participants au championnat national ont été sélectionnés en marge du stage de Sanda qui a été organisé à l'intention des officiels, juges et boxeurs. «*Nous ne pouvons pas organiser un championnat départemental sans les officiels, il fallait commencer par la formation des arbitres, les juges ainsi que les boxeurs. C'est également à cette occasion que nous avons eu le temps de regarder les athlètes susceptibles de représenter la Ligue à Brazzaville*», a-t-il martelé avant d'ajouter que lors des échéances passées, Pointe-Noire n'était pas bien représentée au championnat.

La Ligue se retrouvait avec deux ou trois pratiquants mais, cette fois, elle a la possibilité d'emmener cinq ou six pratiquants. C'est suffisant pour qu'elle remporte des médailles, s'est-il rassuré. Parlant de l'organisation de la Ligue de Pointe-Noire deux ans après sa mise en place, l'orateur a souligné que sa structure a institué, depuis près de six mois, les séances d'entraînement avec les cinq écoles (clubs) présentes à Pointe-Noire pour les échanges, la convivialité, la solidarité afin de permettre aux athlètes de mieux se connaître. «*Nous nous rencontrons chaque dimanche, cela nous permet de nous connaître mieux*», a-t-il dit.

Freddy Nguoubi a informé qu'il dispose d'une école de formation

pour tous ceux qui aspirent au kung fu wushu. «*J'ai une école. J'enseigne les enfants à partir de 8 ans jusqu'à l'âge mûr. L'école est à fouks, non loin de la CNSS. L'école est actuellement en promotion vacances. Les enfants désireux peuvent venir mais les moins de 18 ans doivent bénéficier de l'accord des parents. Toutefois pour un début, la tenue spécifique au wushu n'est pas de rigueur*», s'est-il confié.

Cependant, la Ligue a élaboré une politique de vulgarisation de sa discipline qui a commencé par le stage de Sanda. Cette politique se poursuivra juste après le championnat national dans les différents points de la ville. «*Nous allons organiser au niveau départemental des séances de démonstration du kung fu dans les points stratégiques, notamment Loandjili pour la zone nord, Tié-Tié pour la zone centrale et Mpaka pour la zone sud. Nous voulons en profiter parce que nous rentrons en fin de la saison sportive*», a martelé le président de la ligue qui a lancé un appel à tous ceux qui pratiquent le wushu de se mettre en règle. «*Je lance un appel aux frères pratiquants des arts martiaux chinois particulièrement qui évoluent dans l'ombre de venir vers nous. Il est mieux d'être structuré et soutenu par une Ligue pour mieux s'organiser*», a renchérit le président de la Ligue.

Charlem Léa Itoua

LA NUIT DE DOLISIE

La première édition aura lieu dans la ville océane

Organisée par les amis de Dolisie, cette première édition qui se déroulera le 28 septembre sera une vitrine pour la promotion culturelle et artistique.

Toutes les villes du Congo ont leur histoire. En organisant cette activité, les amis de Dolisie entendent mettre en lumière non seulement l'histoire de Dolisie profondément enracinée dans le passé mais également promouvoir sa culture. Cette soirée hors norme permettra aux artistes invités de dévoiler les danses et les sonorités de leur terroir à travers un spectacle exceptionnel entre sons et lumières. Au programme, il y aura la présentation de la ville de Dolisie, de sa culture en passant par le théâtre et les danses du coin. Quelques artistes seront à l'affiche pour donner du répondant à cet évènement, notamment Merlin Bouton,

Les amis de Dolisie présente
1ÈRE ÉDITION
LA NUIT DE DOLISIE
À POINTE-NOIRE
Tél: 066274620/056569336

AU PROGRAMME :
PRESENTATION DE LA VILLE DE DOLISIE
ARTS ET CULTURE
THEATRE
LEVE DE FOND
DANCE & AMBIANCE
SHOW MIX

INVITES :
MERLIN BOUTON
ACHILLE MOUEBO
MOUSTIQUE DE DOL
BANA DOL
DOLISIANA

Sam 28 spt

Poster Maker

Achille Mouebo, Moustique de Dol, Bana Dol et le groupe Dolisiana. La musique traditionnelle, la Rumba et les sonorités nouvelles seront au rendez-vous. La nuit sera dansante et chantante, elle donnera l'opportunité à de nombreuses personnes de se balader dans les profondeurs de la région du Niari. Notons que la nuit de Dolisie s'attribue le rôle d'organisme de promotion par excellence de toutes les activités culturelles et artistiques de cette localité. Elle a pour objectif de favoriser l'accès à la culture et d'accroître la consommation culturelle.

Hugues Prosper Mabonzo

DÉPARTEMENT DU POOL

Le module mère-enfant de l'hôpital de Kinkala mis en service

Le 12 août dans le chef-lieu du département du Pool, la première dame, Antoinette Sassou N'Guesso, a officiellement ouvert les portes de la structure sanitaire construite par la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC).

Dans le but d'accompagner la politique nationale de développement sanitaire, la SNPC a élargi la capacité d'accueil de l'hôpital de référence de Kinkala en construisant un pavillon dédié principalement à la santé de la mère et de l'enfant. Le compartiment, érigé sur une superficie de 9638m², abrite les services de pédiatrie, de néonatalogie, de la gynéco obstétrique (maternité)... « Les blocs d'accouchement, les espaces dédiés à la vaccination et aux grossesses à risque, les services d'urgence sont tous équipés d'appareils appropriés de dernière génération », a indiqué Marie



Une vue du module mis en service

Joseph Letembet, faisant la présentation technique de l'ouvrage au nom de la Fondation SNPC. Pour sa part, le directeur général des hôpitaux et l'organisation des soins, Ulrich Judicaël Biez, a souligné que le pavillon sorti de terre permettra d'améliorer la santé des enfants du Pool à tous les niveaux. « ... cette initiative va contri-

buer à l'accélération de l'action du gouvernement dans sa politique de développement des districts sanitaires et l'atteinte des objectifs de développement en matière de santé », selon lui. Par ailleurs, le directeur général de la SNPC, Raoul Ominga, a indiqué que l'érection du compartiment mère-enfant de l'hôpital de référence de Kinkala obéit

à la nécessité de répondre à un besoin pressant de doter la localité d'un hôpital digne de ce nom. « Il est aussi question de participer au développement inclusif du pays », a-t-il indiqué en rappelant les actions que la première dame a déjà réalisées dans ce département en matière de santé, notamment à travers la Fondation

Congo-Assistance. Raoul Ominga a saisi l'occasion pour exhorter la population à la sauvegarde des acquis de la paix dans le département du Pool.

En rappel, le Pool compte sept districts sanitaires pour une population cible de 341 455 habitants. Le district sanitaire de Kinkala, par contre, dessert 71981 habitants soit 21% de l'ensemble de la population. Pour le maire de la ville de Kinkala, Joseph Kifoua, la construction du module qui vient d'être mis en service est un acte salvateur de la SNPC pour les communautés du département. Le matériel de pointe dont la structure sanitaire est dotée et les conditions dans lesquelles le personnel soignant va travailler contribuent sans nul doute à l'amélioration de la qualité des soins pour le bien-être de la population du Pool.

Rominique Makaya

De nombreuses autorités saluent l'initiative

L'inauguration de l'extension de l'hôpital de référence de Kinkala par l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso, présidente de la Fondation Congo Assistance a été saluée par des autorités congolaises et autres personnalités qui ont effectué le déplacement de Kinkala.

Antoine Thomas Nicéphore Fylla de Saint Eudes : En



tant que ministre, je me rends compte que notre société nationale contribue à la politique sociale du gouvernement. Son caractère citoyen nous oblige à la soutenir. En qualité de député élu de Kinkala, nous croyons que, tout le département du Pool doit se réjouir de cette unité mère-enfant.

C'est pour la première fois que ce département dispose d'un outil aussi important. Tous les autres districts seront obligés d'envoyer les malades ou les femmes en accouchement et les bébés en pédiatrie ici. Mais cela

risque d'engorger cet hôpital, et il est souhaitable que la Société nationale des pétroles du Congo pense à d'autres districts sanitaires, notamment ceux de Mindouli et de Mayama.

Hellot Matson Mampouya : Nous nous réjouissons de cette



action d'une portée sociale sanitaire inestimable. Il s'agit d'une importante réalisation qui entre dans la vision du chef de l'Etat, et qui consiste à multiplier des structures de santé modernes permettant de faciliter la vie à notre population, et de rapprocher les patients des structures de santé performantes. Nous ne pouvons que nous en féliciter et dire qu'à ce sujet, le président de la République agit pour faire en sorte que, sur l'ensemble du pays, les Congolais ne manquent plus des soins. Nous soulignons aussi l'engagement personnel de la première dame du Congo dans la réalisation de cette grande œuvre, et dans d'autres initiatives qu'elle mène afin de

contribuer à l'amélioration de la santé des Congolais. L'accent mis sur les soins de santé mère-enfant devrait contribuer à soulager cette frange de la population qui reste vulnérable.

Beethoven Germain Yombo Pella: je me ramène simple-



ment à l'évidence que malgré la crise économique, le gouvernement de la République continue à penser au social des citoyens. Ici à Kinkala, les femmes ont désormais toutes les conditions d'accouchement agréables pour que les enfants qui naissent et qui auront à charge le destin du pays naissent dans de très bonnes conditions. Nous félicitons le gouvernement de la République et louons l'initiative de la SNPC, car c'est la meilleure façon d'accompagner le président de la République et le gouvernement en faisant de telle sorte que le mieux-être soit apporté aux citoyens congolais.

Propos recueillis par Yvette Reine Nzaba

COMPÉTITIONS AFRICAINES

Les Congolais en demi-teinte dès l'entame

Les deux clubs congolais engagés en compétitions africaines ont connu des fortunes diverses. L'AS Otoho s'est imposée, le 11 août au stade Marien-Ngouabi d'Owando, 2-1 face au Mamelodi Sundowns en match aller des préliminaires de la Ligue africaine des champions alors que l'Etoile du Congo s'est inclinée lourdement en Egypte 1-4 face aux Pyramids FC en Coupe africaine de la confédération.

Les matches retour se disputeront le 25 août. Le champion congolais a certes gagné la première manche 2-1 mais a laissé le public sur sa faim. L'AS Otoho avait pourtant fait une entame de match idéale en ouvrant le score dès les cinq premières minutes sur un penalty transformé par Alex Nganou. Les Congolais ont confirmé leur domination en doublant la mise à la 25^e minute par l'entremise de Yacoubou Fousseyi.

Les poulains de Ghislain Tchamas se sont procurés une montagne d'occasions qui leur auraient permis de l'emporter sur un score conséquent mais ils n'ont pas eu la réussite qu'il fallait. Réduits à dix, les Sud-Africains se sont mis en confiance en seconde mi-temps. C'est d'ailleurs eux qui terminent mieux la rencontre en réduisant le score à la 75^e minute par l'entremise de Maboe Lebohang. Un but qui vaut de l'or pour les Mamelodi Sundowns dans l'optique de la manche retour d'autant plus qu'une courte victoire d'un but à zéro qualifierait les Sud-Africains. Les Congolais avertis doivent mouiller leur maillot en terre sud-africaine pour préserver cet avantage. Dans le football tout est possible. Rappelons qu'en 2012, l'AC Léopards de Dolisie, à l'époque dirigé par Rémy Ayayos Ikounga, l'avait fait en demi-finale de la Coupe de la Confédération. Après sa victoire 2-1 à Dolisie face à El Merreikh, les Fauves du Niari avaient concédé un nul blanc à Omdurman. Il suffit de bien se préparer et corriger les défauts de la manche aller pour relever ce défi.

L'Etoile du Congo sévèrement battue

En Coupe africaine de la Confédération, l'Etoile du Congo a compliqué son équation. Les Stelliens ont été battus en Egypte 1-4 par Pyramids FC. En moins d'une demi-heure, l'Etoile du Congo a perdu le contrôle de la rencontre, permettant ainsi au Ghanéen John Antwi d'inscrire un doublé à la 12^e et 26^e minute alors que le Burkinabé Eric Traoré avait marqué le deuxième but.

Les Congolais se sont réveillés trop tardivement en réduisant le score à la 89^e mn par Yann Moukombo. Dans le temps additionnel, Ahmed Ali a inscrit le quatrième but sur penalty, compliquant ainsi l'équation de l'Etoile du Congo. Les Stelliens qui recevront leurs adversaires le 25 août au stade Alphonse-Masamba-Débat doivent l'emporter par 3-0 pour priver les Pyramids d'une qualification qui leur tend déjà les bras. Dans le football les renversements de situation sont légion. L'AC Léopards de Dolisie est le dernier club congolais à avoir surmonté cet handicap en 2013. Battus 1-4 en seizièmes de finale de la Ligue des champions au Nigeria par Kano Pillars, les Fauves du Niari s'étaient qualifiés pour la suite de la compétition en infligeant à Dolisie un sévère 3-0 au club nigérian. L'Etoile du Congo a-t-elle les moyens de le faire. La réponse le 25 août.

James Golden Eloué